

# FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

## Journal de Neuchâtel, du canton et des régions avoisinantes

### ABONNEMENTS

	1 an	6 mois	3 mois	1 mois
SUISSE:	26.—	13.20	6.70	2.40
ÉTRANGER:	45.—	23.—	13.—	4.50

Les échéances régulières d'abonnement sont les suivantes: 31 mars 30 juin, 30 septembre, 31 décembre. Les changements d'adresse sont gratuits.

211<sup>e</sup> année

PARAIT TOUS LES JOURS, EXCEPTÉ LE DIMANCHE

Fondée en 1738

1, RUE DU TEMPLE-NEUF ET 6, RUE DU CONCERT - TÉLÉPHONE 5 12 26 - CHÈQUES POSTAUX IV 178

### ANNONCES

194/2 c. le millimètre, min. 25 mm. - Petites annonces locales 13 c., min. 10 mm. - Avis tardifs 44, 55 et 60 c. - Réclames 75 c., locales 44 c. (de nuit 55 c.), Mortuaires 28 c., ocaux 20.

Pour les annonces de provenance extra-cantonale: Annonces Suisses S. A., agence de publicité, Genève, Lausanne et succursales dans toute la Suisse.

## UN SERPENT DE MER

### Le nombre des conseillers fédéraux

Notre correspondant de Berne nous écrit:

Dans un discours qui avait fait beaucoup de bruit, il y a bien quarante ans, Aristide Briand avait parlé des «mères stagnantes» de la politique. Il faut croire que ces mères offrent parfois refuge au fameux serpent de mer, car voici, pour la septième ou huitième fois, la «réforme du Conseil fédéral» à l'ordre du jour. Comme on l'apprenait mardi, la question sera débattue au Conseil national dans sa prochaine session.

Sept ou neuf? On se le demandait il y a un siècle déjà. A la Diète constituante, le canton de Schwyz avait exprimé l'avis qu'un Conseil fédéral de neuf membres assurerait bien mieux qu'un collège de sept magistrats, le droit pour les petits cantons d'être représentés à l'exécutif. Les hommes de 1848 s'arrêtèrent cependant au chiffre de sept et les Schwyzois n'eurent d'autre satisfaction que celle de constater qu'ils avaient vu juste. De fait, pendant trente ans, le Conseil fédéral fut, pour ainsi dire, la chasse gardée des grands cantons: Berne, Zurich, Vaud, Saint-Gall, Argovie, Tessin, Lucerne. La règle ne souffrit que deux exceptions en faveur de Genève et de Soleure. Et Numa Droz, avant de prendre rang parmi les sept sages, voyait dans le gouvernement central, une «heptarchie des grands cantons».

A l'origine, donc, c'était un souci fédéraliste qui se manifestait dans les campagnes menées pour augmenter le nombre des portefeuilles. La révision totale de 1874 fournit d'autres arguments. En effet, la nouvelle constitution, en accroissant les pouvoirs de la Confédération, multipliait les affaires, dans certains départements tout au moins. Il fallait accorder dès lors plus de temps aux petites besognes qu'aux grands projets. En 1892, le Conseil national vota une motion qui priait le gouvernement d'élaborer un projet de réforme administrative. A ce propos se rouvrit le débat sur le nombre des portefeuilles ministériels. Le conseiller fédéral Schenk rédigea, sur ce point, un message qui longtemps fit autorité. On y lisait la crainte que la cohésion du collège directoire ne fût affaiblie si les charges étaient réparties entre neuf magistrats. Mais l'avis de ce Nestor politique — Karl Schenk siégeait au Conseil fédéral depuis 1864 — ne désarma point les partisans de la «réforme». Ils lancèrent une initiative que le peuple et les cantons repoussèrent, en 1900, par 270,500 voix contre 146,000, et 14 Etats contre 8.

On ne tintrent cependant pas pendant à observer qu'une trop faible influence de la minorité romande au Conseil fédéral présentait quelques inconvénients pour la cohésion nationale. Face à un Schulthess, à un Hoffmann, qui avaient en mains les plus puissants leviers, un Camille Decoppet, à la tête du département militaire, se sentait faible et isolé. Aussi fut-ce, sans aucun doute, dans l'intention de faire contrepoids à la dangereuse germanophilie d'Hoffmann qu'en 1916 un Genevois encore, mais cette fois au Conseil national, revint à la charge.

Le 6 août 1917, le Conseil fédéral, dans un message, se déclarait favorable à l'augmentation demandée. Mais il y eut divergence entre les deux Chambres et, en cours de procédure, éclata l'affaire Hoffmann qui permit à Gustave Ador d'entrer au gouvernement. La revendication romande était satisfaite, le projet perdait beaucoup de son intérêt et personne ne fut surpris de voir le Conseil national l'enterrer par 72 voix contre 53.

Mais, bientôt, la proportionnelle ouvrait plus largement les portes du parlement à une autre minorité importante et qui gagnait du terrain d'élection en élection: je veux dire le parti socialiste.

Des rangs de sa députation partent deux offensives parlementaires qui toutes deux échouèrent. Mais, lorsqu'en 1938, les socialistes proposèrent M. Klöti pour succéder à M. Meyer au Conseil fédéral et que leur candidat ne fut battu que de peu par M. Wetter, ils portèrent le débat dans l'opinion publique, lancèrent une initiative qui recueillit 160,000 signatures.

Peut-être auraient-ils abouti s'ils n'avaient eu la malencontreuse idée de lier deux problèmes: le nombre des conseillers fédéraux et leur élection directe par le peuple.

Le pays leur rendit le grand ser-

vice de repousser leur projet — le récent «plébiscite» en faveur de M. Duttweiler, à Zurich montre où pourrait nous conduire le système — par 520,000 voix contre 250,000, et par l'ensemble des cantons. Cinq ans plus tard, la minorité socialiste obtenait aussi une part de responsabilités à l'exécutif par l'élection de M. Nobs.

Aujourd'hui, la question prend un aspect plus pratique que politique. La motion Leupin, à laquelle le Conseil fédéral répondra dans quelques jours, part du fait que le travail est devenu trop lourd pour plusieurs chefs de département. Et il suffit de songer à l'économie publique pour abonder dans cette opinion.

Mais, cette vue «pratique» n'exclut point le caractère «politique» du problème. Créez deux nouveaux ressorts administratifs, même en les composant de pièces et morceaux détachés des départements actuels, et vous augmenterez automatiquement le nombre des bureaux et des fonctionnaires. Or, si les récents scrutins populaires ont un sens, on doit bien en inférer que le souverain désire tout autre chose.

Fort opportunément, le Conseil fédéral tiendra compte, dans sa réponse à la motion Leupin, de cette hostilité à l'extension de la bureaucratie, bien qu'en principe, il en reconnaisse la légitimité.

Ne nous laissons point cependant. Il ne suffira pas de maintenir à sept le nombre des conseillers fédéraux pour mettre un frein à l'étatisme. Une réforme est nécessaire, cela saute aux yeux, mais c'est à la base qu'il faut l'entreprendre, dans l'esprit public lui-même.

G. P.

## Vers la fin de la guerre civile en Bolivie

### Santa-Cruz aux mains des gouvernementaux

LA PAZ, 15 (A.F.P.). — On annonce officiellement que les forces gouvernementales se sont emparées de Santa-Cruz.

Les milieux autorisés estiment que la guerre civile est pratiquement terminée.

## Les travaux du parlement fédéral à Bonn

### Election de M. Adenauer au poste de chancelier de la République allemande

BONN, 15 (Reuter). — L'Assemblée fédérale a élu jeudi matin le chef du parti chrétien-démocrate, M. Konrad Adenauer, premier chancelier de la nouvelle République fédérale allemande.

Deux cent deux députés votèrent pour et 152 contre M. Adenauer. Quarante-quatre députés se sont abstenus. Il y a eu un bulletin nul.

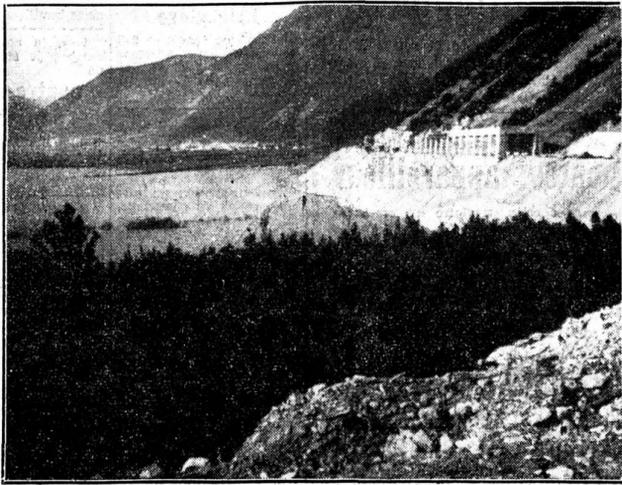
L'élection a eu lieu au scrutin secret. M. Adenauer était le seul candidat.

Treize députés étaient absents. Or, l'addition des voix des trois partis qui s'étaient entendus pour constituer la coalition gouvernementale donnent un total de 208 (139 chrétiens-démocrates, 52 libéraux et 17 Deutsche Partei). Il semble donc qu'il y a eu des défections de dernière heure dans les rangs de la



M. Adenauer, chef du gouvernement allemand.

## Le problème de notre économie électrique



Tout près de notre frontière sud-est, à Reschen, en territoire autrichien, on vient de terminer un nouveau barrage où l'industrie électrique suisse participe pour une part de 30 millions de francs suisses, ce qui assure à notre industrie, pour une période de dix ans, une livraison de 120 millions de kWh.

## Une désertion sensationnelle de la zone soviétique

### Le fils de Max Reimann chef du parti communiste d'Allemagne occidentale se réfugie en zone anglaise

#### Il a déclaré avoir pris la fuite pour échapper au régime de terreur et vivre enfin en homme libre

BERLIN, 15 (A.F.P.). — M. Joseph Reimann, fils de Max Reimann, chef du parti communiste de l'Allemagne occidentale, a «déserté» de la «police du peuple» de la zone soviétique. Il est parti jeudi, dans un avion britannique, pour l'Allemagne de l'ouest.

Joseph Reimann est âgé de 23 ans. Il s'est présenté le 12 septembre dernier aux autorités britanniques de Berlin pour leur demander protection comme réfugié politique. Cette protection lui a été accordée. A cette époque, il a fait les déclarations suivantes:

«Je suis rentré de captivité, en Russie, en avril dernier. Mon père m'a conseillé alors de m'engager dans la «police populaire» de la zone soviétique. Je suis entré le 17 juin à l'école de police de Torgau, en Saxe.

«Le caractère de l'instruction, a ajouté le fils du leader communiste, ne m'a laissé aucune illusion sur le régime policier de la zone soviétique et sur la véritable nature de la carrière où j'allais m'engager.

«J'ai résolu de prendre la fuite pour échapper à la terreur en zone soviétique et à la police de la zone. J'ai passé

sept ans dans l'armée et dans un camp de prisonniers en Russie et je devais subir de nouveau une instruction militaire à Torgau.

«Je n'ai qu'un désir: c'est de vivre en homme libre.

«J'ai eu d'abord l'intention de franchir clandestinement la ligne de démarcation pour me rendre dans l'ouest, mais j'ai eu peur d'être arrêté et je me suis décidé à me placer sous la protection des autorités britanniques.»

(Lire la suite en dernières dépêches)

## REVUE DES FAITS ÉCONOMIQUES L'EUROPE NOUVELLE

Hitler aussi voulait faire une Europe nouvelle et cela ne lui a pas réussi. Mais il reste ce fait d'expérience: l'Europe d'aujourd'hui n'est plus celle de 1939, encore moins celle de 1909. Elle a perdu son rôle de continent dirigeant au profit de l'Amérique du Nord et il reste à en tirer les conséquences. Le vin est tiré, il faut le boire, mais, comme le disait un humoriste, il n'est pas défendu de faire la grimace en le buvant!

Ceux qui font la grimace la plus amère, ce sont les Anglais qui, devenus débiteurs des Américains s'attardent dans une mentalité de créanciers, comme le relevait opportunément le correspondant de Londres de la «Gazette de Lausanne». Il y a longtemps que la France, l'Italie, la Belgique en ont pris leur parti. Pour elles, l'époque douloureuse fut celle qui succéda à l'euphorie de l'armistice du 11 novembre 1918. Qu'on se souvienne des péripéties de la crise financière française de 1923 à 1926, du «franc Poincaré», des espoirs et des déceptions qui s'attachèrent aux tentatives successives de Caillaux, Doumer et Chéron par exemple. Alors, l'Angleterre tenait la dragée haute et la livre dominait encore le monde. Aujourd'hui le dollar règne partout et le problème qui se pose dans toutes les capitales

## BILLET LITTÉRAIRE Une grande romancière disparaît: Margaret Mitchell

C'est par un bref communiqué publié dans les journaux que nous avons appris la mort de Margaret Mitchell, l'auteur de ce livre célèbre dans le monde entier. Autant en emporte le vent. Alors qu'elle se promenait avec son mari dans les rues d'Atlanta, elle a été brutalement renversée par une auto et elle est morte à l'hôpital, sans avoir repris connaissance.

Tant de gens ont lu Autant en emporte le vent, la trame de ce roman s'est gravée si profondément dans les mémoires, que nous estimons inutile de la résumer ici. Nous nous contenterons de quelques remarques par lesquelles nous essayerons, dans la mesure du possible, de rendre compte des principales qualités de ce livre.

Au début, il semble que nous ayons affaire à un roman comme tous les autres, honnête, intéressant, bien écrit, mais sans plus. Scarlett O'Hara est une jeune fille très vive, entière et passionnée, mais il y en a beaucoup par le monde, et en général, une fois devenues mères de famille, ces jeunes filles perdent tout le feu de leur jeunesse pour se métamorphoser en de bonnes et braves bourgeoises. La première scène vraiment passionnante est celle où nous découvrons que Scarlett n'appartient pas à ce type de femme. Elle a rêvé d'épouser Ashley, Ashley est fiancé avec Mélanie. Tant pis, Scarlett ira lui avouer qu'elle l'aime et tout s'arrangera; car il est impossible qu'Ashley, ayant compris, se refuse à l'épouser. L'explication a lieu, mais Ashley se dérobe: alors, prise d'une rage violente et irrépressible, Scarlett l'injurie grossièrement et le gifle: pour toute réponse, Ashley lui baise la main et disparaît.

Mais un individu caché dans la pièce a assisté à la scène, c'est Rhett Butler, qui rit et se moque de Scarlett. S'efforçant de le foudroyer de son mépris, elle lui dit: «Les indiscrets...», mais il l'interrompt: «Les indiscrets entendent souvent des choses hautement intéressantes et instructives. D'une longue expérience dans l'indiscrétion, je...» «Monseigneur, lui dit-elle, vous n'êtes pas un gentleman.» «Très juste, répond-il. Et vous, vous n'êtes pas une dame.» Dès ce moment nous savons qui est Scarlett; nous savons

qu'elle suivra sa passion jusqu'au bout, sans souci de faire le bien, mais avec une sincérité qui, en dépit de ses graves défauts, la rend infiniment attachante. Scarlett est peut-être un petit esprit, mais c'est un grand caractère.

Il semble dès lors que les quatre principaux personnages du roman soient bien connus: Scarlett, telle que nous l'avons présentée, Rhett Butler, qui n'est qu'un aventurier, Ashley, noble et idéaliste, et enfin Mélanie, la «petite oie» bien élevée. Mais le temps va faire son œuvre. A mesure que les années passent, les caractères évoluent, s'approfondissent, et l'on est amené à réformer les jugements que l'on avait portés d'abord sur eux. Rhett, l'aventurier, se révèle un homme de cœur, capable de désintéressement, Ashley au contraire déçoit de plus en plus, car il se révèle incapable d'agir, tandis que Mélanie apparaît de plus en plus comme une femme de tête, discrète et forte. Et c'est maintenant seulement, à la fin du livre, que nous connaissons vraiment ces caractères, parce que la vie les a amenés à exprimer tout ce qu'ils portaient secrètement en eux: ils ont acquis leurs vraies dimensions.

Une réserve seulement — mais la critique que nous formulons ici s'adresse bien plutôt à l'héroïne qu'à l'auteur du roman. Il est dommage, pour le plaisir du lecteur, que Scarlett se montre, à la fin du livre, si sèche, si dure, si insensible aux réelles qualités de Rhett, devenu maintenant son mari. Il semble que si elle avait pu évoluer, le roman y aurait gagné en largeur et en humanité. Mais précisément la grandeur de Margaret Mitchell est d'avoir peint les hommes non tels qu'ils s'imaginent être, mais tels qu'ils sont, impulsifs, passionnés, inconséquents, à la fois pleins de cœur et sans cœur, acharnés à poursuivre un but qu'ils désavouent lorsqu'ils l'atteignent, en un mot essentiellement contradictoires; et elle les a peints si jeunes, si vivants, si riches d'illusions, puis tôt après de déceptions, qu'on se prend à les aimer comme si on les avait connus. Nous reconnaissons en eux tous les instincts que nous portons en nous; nous les saluons comme des frères.

P.-L. BOREL.

## ECHOS DU MONDE

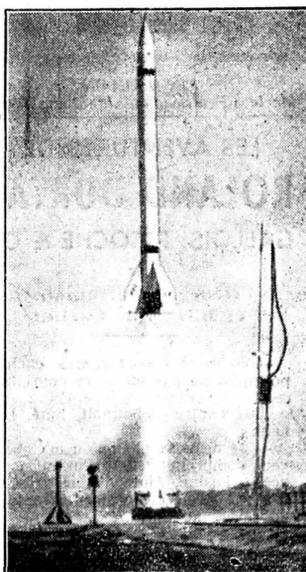
### Un imitateur de Jésus-Christ condamné pour indiscipline

Un homme de la Royal Air Force, abondamment barbu et chevelu, qui avait désobéi à l'ordre de se couper les cheveux et de se raser, a invoqué pour sa défense, devant le conseil de guerre, que Jésus-Christ ne se rasait pas non plus.

L'accusation soutint qu'un scrupule religieux, si sincère et respectable qu'il soit, ne saurait constituer une excuse à un refus d'obéissance à un ordre légitime.

L'homme, un aviateur, fut condamné à 84 jours d'arrêts.

### L'arme de l'avenir?



On sait que, pendant la guerre, l'Allemagne avait mis au point de redoutables fusées, les V 1 et les V 2. Aujourd'hui, les ingénieurs américains ont perfectionné ces engins destructeurs. Ils ont mis au point une fusée «Vicking» dont les caractéristiques sont naturellement tenues secrètes. Voici le lancement de la «Vicking».

## La lutte contre le banditisme outre-Doubs

### La police judiciaire française va être renforcée

PARIS, 15 (A.T.S.). — Quinze brigades territoriales de la police judiciaire vont prochainement être organisées pour rechercher les criminels. En outre des mesures sont envisagées en vue de la protection des fourgons postaux, des encaisseurs et des banques, objectifs préférés des gangsters.

La lutte fait l'objet d'études menées par une commission mixte. Des sirènes seront installées à Paris sur les établissements bancaires les plus importants. Leur hullement permettra d'alerter les gardiens de la paix dans un rayon de plusieurs centaines de mètres, tout en signalant au gangster qu'il a été repéré. Les communications téléphoniques seront accélérées.

La commission a abandonné le projet d'aménagement de véhicules blindés pour le transport des fonds.

## LIRE AUJOURD'HUI

EN QUATRIÈME PAGE: Revendications ouvrières dans l'industrie chimique bâloise par D. La Finlande, terre de liberté et de progrès

AVIS OFFICIELS

VILLE de Neuchâtel AVIS Le public est informé que les bureaux, chantiers et ateliers de l'Administration communale seront fermés le : lundi du Jeune fédéral, 19 septembre 1949. Le Conseil communal.

VILLE de Neuchâtel BAINS DU LAC Les établissements de bains du lac seront fermés dès dimanche 18 septembre. La direction de police.

COMMUNE de Corcelles-Cormondrèche AVIS La commune de Corcelles-Cormondrèche met en vente des perches de 10 à 15 cm. de diamètre environ. Les amateurs sont priés de s'adresser à M. René Schenk, garde-forestier à Montezillon. Tél. 6 13 99. Corcelles-Cormondrèche, le 5 septembre 1949. Direction des forêts.

IMMEUBLES Placement intéressant Pour cause de transfert financier, on offre à vendre immeuble locatif de six logements avec localité importante du Val-de-Travers (Neuchâtel). Rendement actuel: plus de 6 1/2 %. Adresser offres écrites à Z. B. 849 au bureau de la Feuille d'avis.

BEVAIX A vendre chalet de plage. deux pièces et hangar à bateau, eau, électricité, belle situation. Ecrite sous chiffres P 5407 N, à Publicitas, Neuchâtel. A vendre aux abords d'un village du vignoble neuchâtelois, maison familiale trois pièces, toutes dépendances, rural et atelier indépendants, 5700 m<sup>2</sup> de terrain. Le tout en parfait état, aucune servitude. Prix: 47.000 fr. net. Faire offres sous chiffres P 5389 N à Publicitas, Neuchâtel.

BATIMENT OU VILLA LOCATIVE Particulier cherche à acheter de deux à huit appartements de trois ou quatre pièces, confort. Agences s'abstenir. Adresser offres sous chiffres P. 5387 N., à PUBLICITAS, NEUCHÂTEL

ENCHÈRES

Enchères publiques de bois de feu à Neuchâtel, colline du Crêt

Le Service des ponts et chaussées de l'Etat de Neuchâtel fera vendre Samedi 17 septembre 1949, dès 8 heures, à la Colline du Crêt, à Neuchâtel 130 stères environ de bois de feu (marronnier, pin et tilleul), en lots de 3, 2 et 1 stères. Conditions : Paiement comptant. Délai d'enlèvement des bois : 24 septembre 1949.

CHAMBRES

A louer jolie chambre meublée indépendante, tout confort. Demander l'adresse du No 839 au bureau de la Feuille d'avis.

Belle grande chambre-étude pour une ou deux personnes. Faubourg de l'Hôpital 78, 3me.

A louer au centre, grande chambre meublée, tout confort, éventuellement pour couple. Tél. 5 59 18.

Chambre à louer. Bassin 14, 3me, à droite.

Jolie chambre confort, est de la ville, pour étudiant(e) ou employé. Tél. 5 40 69.

Chambre meublée ou non, tout confort. Maillefer 18, concierge.

DEMANDES A LOUER

On cherche à Neuchâtel, au centre de la ville ou à proximité immédiate,

un ou deux locaux

bien situés, chauffables, avec possibilité de raccordement téléphonique, à l'usage de bureau. — Faire offres avec prix, surface et tous renseignements sous chiffres P. 5306 N., à Publicitas, NEUCHÂTEL.

On cherche une grande chambre non meublée comme

garde-meubles

Adresser offres écrites à G. R. 824 au bureau de la Feuille d'avis.

Fortie récompense est offerte à qui me procurerait le plus convenable un APPARTEMENT de trois ou quatre chambres, dans les quartiers de Vauseyon, Drazes, Serrières, Evole. Adresser offres écrites à J. P. 836 au bureau de la Feuille d'avis.

Demoiselle, soigneuse, cherche à louer chambre indépendante tout confort, centre ville. Adresser offres écrites à P. G. 843 au bureau de la Feuille d'avis.

Deux personnes tranquilles cherchent un APPARTEMENT de deux ou trois chambres Pied-à-terre, rez-de-chaussée ou 1er, en ville. Adresser offres écrites à B. L. 831 au bureau de la Feuille d'avis.

PERDUS-TRouvÉS

Perdu porte-clefs grenat, fermeture éclair. Prière de le rapporter au poste de police.

OFFRES D'EMPLOIS

Fabrique de machines de la région de Neuchâtel cherche

quelques mécaniciens et rectifieurs de haute précision

de tout premier ordre. Place stable et bon salaire pour mécaniciens qualifiés. — Faire offres détaillées sous chiffres G.J. 725 au bureau de la Feuille d'avis.

On cherche pour l'ANGLETERRE, près de Colchester,

nurse diplômée

parlant français (fillette de 3 ans). Entrée immédiate. Bons certificats exigés. Bons gages. — Ecrire : Mrs John Russel, Golf-Hôtel, Chalet-à-Gobet p/Lausanne.

un monteur appareilleur

sanitaire, gaz et eau, titulaire du certificat d'apprentissage. Adresser offres à la Direction de l'Entreprise du Gaz S. A., Porrentruy

On cherche un mécanicien-outilleur capable

Faire offres détaillées à Galvanover S.A., les Verrières

On demande bons PEINTRES

Faire offres à l'Entreprise Carlo Stéfani, Boudry. Tél. 6 42 87.

On cherche dans bonne famille avec trois enfants allant à l'école.

JEUNE FILLE ou jeune dame, habituée à travailler seule et sachant tenir un ménage. On exige personne sachant bien cuisiner pour remplacer la maîtresse de maison souvent absente. Vie de famille et congés réguliers. Adresser offres avec prétentions de salaire à W. Thomi, villa Lydia, Interlaken.

Je cherche une jeune fille

pour le ménage. Bons gages, vie de famille. Bouchérie Berger, Seyon 19.

personne

d'initiative sachant cuisiner. Faire offres à case postale No 81, Neuchâtel-gare.

On cherche tout de suite

jeune fille pour le service du café et aider un peu au ménage. Adresser offres avec copies de certificats à l'hôtel de la Poste, Linguères, tél. 7 92 61.

sommelière capable

connaissant la restauration. Entrée immédiate. Faire offres au buffet de la gare, Payerne (Vaud). Tél. 6 26 34.

Jeune homme 18 ans, cherche, pour tout de suite, place de

volontaire

dans maison de commerce ou institut pour apprendre la langue française. Adresser offres à A. Lang, eaux minérales Suresse (Lucerne).

Jeune dame

très bonne éducation générale, connaissance parfaite du français et de l'allemand, cherche place aussi demi-journée, soit en qualité de dame de réception-aidé chez dentiste ou médecin, soit en qualité de tudiante ou d'employée dans entreprise de la ville. Adresser offres écrites à A. Z. 796 au bureau de la Feuille d'avis.

Infirmière

cherche occupation 2-3 heures par jour. Adresser offres écrites à E. R. 842 au bureau de la Feuille d'avis.

Chauffeur

Jeune homme, 31 ans, marié, possédant permis bleu, cherche place de chauffeur-livreur ou autre emploi de chauffeur. Adresser offres écrites à K. E. 850 au bureau de la Feuille d'avis.

JEUNE FILLE

ayant terminé l'école ménagère, cherche pour début novembre, place dans maison soignée d'une certaine importance, de préférence à Neuchâtel ou environs. Adresser offres écrites à X. T. 851 au bureau de la Feuille d'avis.

Dactylographe

libre le samedi, éventuellement le soir. Adresser offres écrites à F. D. 852 au bureau de la Feuille d'avis.

CONCIERGE

Ménage sans enfant, cherche place de concierge dans fabrique ou entreprise. Le mari pourrait s'occuper en qualité de magasinier ou manœuvre. Possède permis de conduire rouge. Adresser offres écrites à M. C. 853 au bureau de la Feuille d'avis.

Jeune homme

19 ans, honnête, fort et débrouillard, possédant permis de conduire, cherche place dans magasin, commerce ou industrie, en qualité de commissionnaire, aide, livreur, ou pour tout autre travail bien rétribué. Entrée à convenir. Adresser offres écrites à A. C. 858 au bureau de la Feuille d'avis.

Jeune fille

de la campagne, 17 ans, cherche pour le 1er novembre 1949, place dans ménage soigné, où elle aurait l'occasion d'apprendre la langue française. Offres avec indication du salaire à Dorli Glauser, Montecrochet, Cordast (Fribourg).

Homme d'affaires

43 ans, forte personnalité, très versé dans les affaires, bon organisateur ayant occupé postes importants dans la banque et l'industrie. connaissant : technique financière, comptabilité, bilan, droit, questions fiscales, sachant : le français, l'allemand, notions d'anglais, cherche : nouvelle activité, en rapport avec ses capacités, dans banque, industrie ou administration. Offres sous chiffres P. 5361 N., à Publicitas, Neuchâtel

DEM. A ACHETER

On désire acheter une

table de ping-pong

grandeur réglementaire, avec ou sans pieds. Adresser offres écrites à D. O. 841 au bureau de la Feuille d'avis.

tricycle d'enfant

Adresser offres écrites à G. H. 837 au bureau de la Feuille d'avis.

On demande à acheter d'occasion

pousse-pousse «Wisa-Gloria» en bon état. Adresser offres écrites à A. L. 848 au bureau de la Feuille d'avis.

Pour la Fête des vendanges, je suis acheteur de quatre vieilles poussettes (ou pousse-pousse), en état de rouler. Aspect extérieur sans importance. Tél. 5 26 89.

Je cherche à acheter un potager à bois

plaques chauffantes, avec bouillotte, four, sur pieds, si possible émaillé blanc ou gris, état de neuf. — Adresser offres à Ad. Humair, professeur de musique, Obach 8, Soleure.

A VENDRE

Occasions

Un vélo noir, genre militaire, bas prix, une machine à calculer à main «Précisa», assortiment chaises, fauteuil, table en jonc, un beau manteau d'hiver noir, taille 42, une robe neuve, écosais pure laine, taille 38-40. Adresser offres écrites à C. P. 856 au bureau de la Feuille d'avis.

Joli salon moderne

à vendre, comprenant : un divan-couche avec costes (Umbau) à étagère, deux fauteuils, quatre chaises, une table et rideaux assortis. Prix : 800 fr. — Adresser offres écrites à C. S. 846 au bureau de la Feuille d'avis.

LE CAMION DE NEUCHÂTEL

fera demain samedi une

vente spéciale

de poires beurreuses du Valais, 2 kg pour Fr. 1.10, une quantité de salades pommées, haricots premier choix, beaucoup de pruneaux, tomates 7r. -50 par 5 kg. et d'autres articles avantageux.

LEUBA, primeurs, gros et détail — Tél. 5 15 55

Vous trouverez une excellente CHOUROUTE GARNIE

à la Boucherie-Charcuterie M. HOFMANN Rue Fleury 20 Tél. 5 10 50

A vendre à l'état de neuf

Un potager «Sarina» à gaz de bois avec boiler ; une cuisinière «Butagaz» émaillée gris à quatre feux et four ; un réchaud à gaz émaillé gris à deux feux ; un réchaud électrique émaillé gris à deux plaques, 380 volts ; une machine à fermer les boîtes de conserves ; un four électrique émaillé gris, 220 volts. Le tout à prix avantageux auprès de la maison BECK & Cie à Peseux - Tél. 6 12 43

A vendre

un très bel appareil de radio «Paillard», 100 fr., un bureau en bon état, 30 fr., une poussette «Gloria», bleue, en très bon état, 60 fr., un divan, 50 francs. S'adresser le soir de 19 à 21 heures, Parc No 8, 4me.

Baisse sensible

sur les Vins de Neuchâtel

ci-après, de 1946

Auvernier

encaveage de l'Etat Station viticole —

Fr. 1.70 la bouteille + verre

Gressier

1er cru Fr. 1.90 la bouteille + verre

y compris Icha et 5% timbres escompte

Zimmermann S.A.

A vendre

une table avec trois rallonges, deux chaises, un dressoir, une desserte, un lavabo, une commode, un lit complet, une glace, un divan-lit, une étagère à musique, deux étagères à livres, une presse à copier, une presse à fruits, un petit banc, une lampe, des pots en grès, un seul, deux vases à fleurs, des casseroles, un réveil, une pendule. Revendeurs s'abstenir. S'adresser : rue Pourtalès No 10, 3me, aujourd'hui et demain, entre 14 et 18 heures.

A VENDRE

un manteau d'hiver pour homme et un habit noir, avec pantalon rayé, le tout à l'état de neuf. — S'adresser à Piquet, colporteur, Corcelles (Neuchâtel), tél. 6 15 06.

A vendre une

MOTO SIDE-CAR

«Norton», taxe et assurance payées. Demander l'adresse du No 845 au bureau de la Feuille d'avis.

REMERCIEMENTS

Madame Charles PERROCHET-JUNOD et sa famille, très sensibles aux témoignages de sympathie qui leur sont parvenus à l'occasion du décès du Docteur Charles PERROCHET prient toutes les personnes qui ont pris part à leur grand deuil de trouver ici l'expression de leur vive reconnaissance. La Chaux-de-Fonds, septembre 1949.

Les enfants et petits-enfants de Monsieur Abel GAFNER profondément touchés des nombreuses marques de sympathie reçues à l'occasion de leur grand deuil et dans l'impossibilité de répondre individuellement, remercient très sincèrement les personnes qui, par leur présence, leurs messages, leurs envois de fleurs, les ont entourés pendant ces jours de dure épreuve.

Monsieur François RECORDON et famille, dans l'impossibilité de répondre à chacun individuellement, expriment leur reconnaissance à tous ceux qui, par des témoignages de sympathie, par des envois de fleurs, les ont soutenus dans leur grande épreuve. Neuchâtel, septembre 1949.

LAVAGE D'AUTOS SUR ÉLÉVATEUR permettant de laver aussi bien le dessous que le dessus. Pompe à haute pression, six fois plus forte qu'un jet ordinaire. Personnel expérimenté. GRAND GARAGE DU PRÉBARREAU J.-L. Segessemann NEUCHÂTEL Tél. 6 26 98

MOUTON AGNEAU GROS VEAU Charcuterie fine Saucisses au foie Saucisses du Jura fraîches Belles tripes cuites. BOUCHERIE CHARCUTERIE. Tél. 5 17 28. Saint-Maurice 4.

AVIS MÉDICAUX Dr Secretan ABSENT du 17 septembre au 2 octobre. DOCTEUR Alfred WENGER maladies d'enfants F. M. H. ABSENT jusqu'au 19 septembre. DOCTEUR Paul-Ed. Perret Médecine interne RUE PURRY 8 DE RETOUR

«Topolino» modèle 1939, décapotable, entièrement révisée. — Tél. 6 17 17. APPRENTISSAGES Apprenti de bureau ayant déjà accompli deux ans d'apprentissage, cherche emploi dans maison de commerce ou assurance pour terminer sa troisième année. Références à disposition. Adresser offres écrites à E. L. 857 au bureau de la Feuille d'avis.

REMERCIEMENTS Madame Charles PERROCHET-JUNOD et sa famille, très sensibles aux témoignages de sympathie qui leur sont parvenus à l'occasion du décès du Docteur Charles PERROCHET prient toutes les personnes qui ont pris part à leur grand deuil de trouver ici l'expression de leur vive reconnaissance. La Chaux-de-Fonds, septembre 1949.

Les enfants et petits-enfants de Monsieur Abel GAFNER profondément touchés des nombreuses marques de sympathie reçues à l'occasion de leur grand deuil et dans l'impossibilité de répondre individuellement, remercient très sincèrement les personnes qui, par leur présence, leurs messages, leurs envois de fleurs, les ont entourés pendant ces jours de dure épreuve.

Monsieur François RECORDON et famille, dans l'impossibilité de répondre à chacun individuellement, expriment leur reconnaissance à tous ceux qui, par des témoignages de sympathie, par des envois de fleurs, les ont soutenus dans leur grande épreuve. Neuchâtel, septembre 1949.

BIEDERMANN Pour un article de qualité. Images of various suitcases and bags.

FEUILLETON de la «Feuille d'avis de Neuchâtel» LES AVENTURES DE ROLAND DURTAL GALLOIS, PICOCHÉ & Cie par Georges Hoffmann et Marcel de Carlini 19 — Si vous n'avez rien à cacher, pourquoi ne pas me faire confiance, reprit Durtal plus doucement. Mais l'autre s'obstinait, buté, haïeux : — Je ne veux pas qu'on m'embête, vous comprenez ? Je gagne ma journée, à l'usine. Alors, j'ai le droit de causer ! Et de me promener toute la nuit si ça me plaît ! Puis, avec un ricanement, il conclut : — Ah ! vous êtes bien comme mon père ! Les vieux, ça ne peut pas comprendre ! Durtal éclata d'un bon rire franc, jovial, détendu : — Merci pour mes trente-deux ans, Louis ! — Si vous n'avez rien à cacher, pourquoi ne pas me faire confiance, reprit Durtal plus doucement. Mais l'autre s'obstinait, buté, haïeux : — Je ne veux pas qu'on m'embête, vous comprenez ? Je gagne ma journée, à l'usine. Alors, j'ai le droit de causer ! Et de me promener toute la nuit si ça me plaît ! Puis, avec un ricanement, il conclut : — Ah ! vous êtes bien comme mon père ! Les vieux, ça ne peut pas comprendre ! Durtal éclata d'un bon rire franc, jovial, détendu : — Merci pour mes trente-deux ans, Louis ! — Si vous n'avez rien à cacher, pourquoi ne pas me faire confiance, reprit Durtal plus doucement. Mais l'autre s'obstinait, buté, haïeux : — Je ne veux pas qu'on m'embête, vous comprenez ? Je gagne ma journée, à l'usine. Alors, j'ai le droit de causer ! Et de me promener toute la nuit si ça me plaît ! Puis, avec un ricanement, il conclut : — Ah ! vous êtes bien comme mon père ! Les vieux, ça ne peut pas comprendre ! Durtal éclata d'un bon rire franc, jovial, détendu : — Merci pour mes trente-deux ans, Louis ! — Si vous n'avez rien à cacher, pourquoi ne pas me faire confiance, reprit Durtal plus doucement. Mais l'autre s'obstinait, buté, haïeux : — Je ne veux pas qu'on m'embête, vous comprenez ? Je gagne ma journée, à l'usine. Alors, j'ai le droit de causer ! Et de me promener toute la nuit si ça me plaît ! Puis, avec un ricanement, il conclut : — Ah ! vous êtes bien comme mon père ! Les vieux, ça ne peut pas comprendre ! Durtal éclata d'un bon rire franc, jovial, détendu : — Merci pour mes trente-deux ans, Louis ! — Si vous n'avez rien à cacher, pourquoi ne pas me faire confiance, reprit Durtal plus doucement. Mais l'autre s'obstinait, buté, haïeux : — Je ne veux pas qu'on m'embête, vous comprenez ? Je gagne ma journée, à l'usine. Alors, j'ai le droit de causer ! Et de me promener toute la nuit si ça me plaît ! Puis, avec un ricanement, il conclut : — Ah ! vous êtes bien comme mon père ! Les vieux, ça ne peut pas comprendre ! Durtal éclata d'un bon rire franc, jovial, détendu : — Merci pour mes trente-deux ans, Louis ! — Si vous n'avez rien à cacher, pourquoi ne pas me faire confiance, reprit Durtal plus doucement. Mais l'autre s'obstinait, buté, haïeux : — Je ne veux pas qu'on m'embête, vous comprenez ? Je gagne ma journée, à l'usine. Alors, j'ai le droit de causer ! Et de me promener toute la nuit si ça me plaît ! Puis, avec un ricanement, il conclut : — Ah ! vous êtes bien comme mon père ! Les vieux, ça ne peut pas comprendre ! Durtal éclata d'un bon rire franc, jovial, détendu : — Merci pour mes trente-deux ans, Louis ! — Si vous n'avez rien à cacher, pourquoi ne pas me faire confiance, reprit Durtal plus doucement. Mais l'autre s'obstinait, buté, haïeux : — Je ne veux pas qu'on m'embête, vous comprenez ? Je gagne ma journée, à l'usine. Alors, j'ai le droit de causer ! Et de me promener toute la nuit si ça me plaît ! Puis, avec un ricanement, il conclut : — Ah ! vous êtes bien comme mon père ! Les vieux, ça ne peut pas comprendre ! Durtal éclata d'un bon rire franc, jovial, détendu : — Merci pour mes trente-deux ans, Louis ! — Si vous n'avez rien à cacher, pourquoi ne pas me faire confiance, reprit Durtal plus doucement. Mais l'autre s'obstinait, buté, haïeux : — Je ne veux pas qu'on m'embête, vous comprenez ? Je gagne ma journée, à l'usine. Alors, j'ai le droit de causer ! Et de me promener toute la nuit si ça me plaît ! Puis, avec un ricanement, il conclut : — Ah ! vous êtes bien comme mon père ! Les vieux, ça ne peut pas comprendre ! Durtal éclata d'un bon rire franc, jovial, détendu : — Merci pour mes trente-deux ans, Louis ! — Si vous n'avez rien à cacher, pourquoi ne pas me faire confiance, reprit Durtal plus doucement. Mais l'autre s'obstinait, buté, haïeux : — Je ne veux pas qu'on m'embête, vous comprenez ? Je gagne ma journée, à l'usine. Alors, j'ai le droit de causer ! Et de me promener toute la nuit si ça me plaît ! Puis, avec un ricanement, il conclut : — Ah ! vous êtes bien comme mon père ! Les vieux, ça ne peut pas comprendre ! Durtal éclata d'un bon rire franc, jovial, détendu : — Merci pour mes trente-deux ans, Louis ! — Si vous n'avez rien à cacher, pourquoi ne pas me faire confiance, reprit Durtal plus doucement. Mais l'autre s'obstinait, buté, haïeux : — Je ne veux pas qu'on m'embête, vous comprenez ? Je gagne ma journée, à l'usine. Alors, j'ai le droit de causer ! Et de me promener toute la nuit si ça me plaît ! Puis, avec un ricanement, il conclut : — Ah ! vous êtes bien comme mon père ! Les vieux, ça ne peut pas comprendre ! Durtal éclata d'un bon rire franc, jovial, détendu : — Merci pour mes trente-deux ans, Louis ! — Si vous n'avez rien à cacher, pourquoi ne pas me faire confiance, reprit Durtal plus doucement. Mais l'autre s'obstinait, buté, haïeux : — Je ne veux pas qu'on m'embête, vous comprenez ? Je gagne ma journée, à l'usine. Alors, j'ai le droit de causer ! Et de me promener toute la nuit si ça me plaît ! Puis, avec un ricanement, il conclut : — Ah ! vous êtes bien comme mon père ! Les vieux, ça ne peut pas comprendre ! Durtal éclata d'un bon rire franc, jovial, détendu : — Merci pour mes trente-deux ans, Louis ! — Si vous n'avez rien à cacher, pourquoi ne pas me faire confiance, reprit Durtal plus doucement. Mais l'autre s'obstinait, buté, haïeux : — Je ne veux pas qu'on m'embête, vous comprenez ? Je gagne ma journée, à l'usine. Alors, j'ai le droit de causer ! Et de me promener toute la nuit si ça me plaît ! Puis, avec un ricanement, il conclut : — Ah ! vous êtes bien comme mon père ! Les vieux, ça ne peut pas comprendre ! Durtal éclata d'un bon rire franc, jovial, détendu : — Merci pour mes trente-deux ans, Louis ! — Si vous n'avez rien à cacher, pourquoi ne pas me faire confiance, reprit Durtal plus doucement. Mais l'autre s'obstinait, buté, haïeux : — Je ne veux pas qu'on m'embête, vous comprenez ? Je gagne ma journée, à l'usine. Alors, j'ai le droit de causer ! Et de me promener toute la nuit si ça me plaît ! Puis, avec un ricanement, il conclut : — Ah ! vous êtes bien comme mon père ! Les vieux, ça ne peut pas comprendre ! Durtal éclata d'un bon rire franc, jovial, détendu : — Merci pour mes trente-deux ans, Louis ! — Si vous n'avez rien à cacher, pourquoi ne pas me faire confiance, reprit Durtal plus doucement. Mais l'autre s'obstinait, buté, haïeux : — Je ne veux pas qu'on m'embête, vous comprenez ? Je gagne ma journée, à l'usine. Alors, j'ai le droit de causer ! Et de me promener toute la nuit si ça me plaît ! Puis, avec un ricanement, il conclut : — Ah ! vous êtes bien comme mon père ! Les vieux, ça ne peut pas comprendre ! Durtal éclata d'un bon rire franc, jovial, détendu : — Merci pour mes trente-deux ans, Louis ! — Si vous n'avez rien à cacher, pourquoi ne pas me faire confiance, reprit Durtal plus doucement. Mais l'autre s'obstinait, buté, haïeux : — Je ne veux pas qu'on m'embête, vous comprenez ? Je gagne ma journée, à l'usine. Alors, j'ai le droit de causer ! Et de me promener toute la nuit si ça me plaît ! Puis, avec un ricanement, il conclut : — Ah ! vous êtes bien comme mon père ! Les vieux, ça ne peut pas comprendre ! Durtal éclata d'un bon rire franc, jovial, détendu : — Merci pour mes trente-deux ans, Louis ! — Si vous n'avez rien à cacher, pourquoi ne pas me faire confiance, reprit Durtal plus doucement. Mais l'autre s'obstinait, buté, haïeux : — Je ne veux pas qu'on m'embête, vous comprenez ? Je gagne ma journée, à l'usine. Alors, j'ai le droit de causer ! Et de me promener toute la nuit si ça me plaît ! Puis, avec un ricanement, il conclut : — Ah ! vous êtes bien comme mon père ! Les vieux, ça ne peut pas comprendre ! Durtal éclata d'un bon rire franc, jovial, détendu : — Merci pour mes trente-deux ans, Louis ! — Si vous n'avez rien à cacher, pourquoi ne pas me faire confiance, reprit Durtal plus doucement. Mais l'autre s'obstinait, buté, haïeux : — Je ne veux pas qu'on m'embête, vous comprenez ? Je gagne ma journée, à l'usine. Alors, j'ai le droit de causer ! Et de me promener toute la nuit si ça me plaît ! Puis, avec un ricanement, il conclut : — Ah ! vous êtes bien comme mon père ! Les vieux, ça ne peut pas comprendre ! Durtal éclata d'un bon rire franc, jovial, détendu : — Merci pour mes trente-deux ans, Louis ! — Si vous n'avez rien à cacher, pourquoi ne pas me faire confiance, reprit Durtal plus doucement. Mais l'autre s'obstinait, buté, haïeux : — Je ne veux pas qu'on m'embête, vous comprenez ? Je gagne ma journée, à l'usine. Alors, j'ai le droit de causer ! Et de me promener toute la nuit si ça me plaît ! Puis, avec un ricanement, il conclut : — Ah ! vous êtes bien comme mon père ! Les vieux, ça ne peut pas comprendre ! Durtal éclata d'un bon rire franc, jovial, détendu : — Merci pour mes trente-deux ans, Louis ! — Si vous n'avez rien à cacher, pourquoi ne pas me faire confiance, reprit Durtal plus doucement. Mais l'autre s'obstinait, buté, haïeux : — Je ne veux pas qu'on m'embête, vous comprenez ? Je gagne ma journée, à l'usine. Alors, j'ai le droit de causer ! Et de me promener toute la nuit si ça me plaît ! Puis, avec un ricanement, il conclut : — Ah ! vous êtes bien comme mon père ! Les vieux, ça ne peut pas comprendre ! Durtal éclata d'un bon rire franc, jovial, détendu : — Merci pour mes trente-deux ans, Louis ! — Si vous n'avez rien à cacher, pourquoi ne pas me faire confiance, reprit Durtal plus doucement. Mais l'autre s'obstinait, buté, haïeux : — Je ne veux pas qu'on m'embête, vous comprenez ? Je gagne ma journée, à l'usine. Alors, j'ai le droit de causer ! Et de me promener toute la nuit si ça me plaît ! Puis, avec un ricanement, il conclut : — Ah ! vous êtes bien comme mon père ! Les vieux, ça ne peut pas comprendre ! Durtal éclata d'un bon rire franc, jovial, détendu : — Merci pour mes trente-deux ans, Louis ! — Si vous n'avez rien à cacher, pourquoi ne pas me faire confiance, reprit Durtal plus doucement. Mais l'autre s'obstinait, buté, haïeux : — Je ne veux pas qu'on m'embête, vous comprenez ? Je gagne ma journée, à l'usine. Alors, j'ai le droit de causer ! Et de me promener toute la nuit si ça me plaît ! Puis, avec un ricanement, il conclut : — Ah ! vous êtes bien comme mon père ! Les vieux, ça ne peut pas comprendre ! Durtal éclata d'un bon rire franc, jovial, détendu : — Merci pour mes trente-deux ans, Louis ! — Si vous n'avez rien à cacher, pourquoi ne pas me faire confiance, reprit Durtal plus doucement. Mais l'autre s'obstinait, buté, haïeux : — Je ne veux pas qu'on m'embête, vous comprenez ? Je gagne ma journée, à l'usine. Alors, j'ai le droit de causer ! Et de me promener toute la nuit si ça me plaît ! Puis, avec un ricanement, il conclut : — Ah ! vous êtes bien comme mon père ! Les vieux, ça ne peut pas comprendre ! Durtal éclata d'un bon rire franc, jovial, détendu : — Merci pour mes trente-deux ans, Louis ! — Si vous n'avez rien à cacher, pourquoi ne pas me faire confiance, reprit Durtal plus doucement. Mais l'autre s'obstinait, buté, haïeux : — Je ne veux pas qu'on m'embête, vous comprenez ? Je gagne ma journée, à l'usine. Alors, j'ai le droit de causer ! Et de me promener toute la nuit si ça me plaît ! Puis, avec un ricanement, il conclut : — Ah ! vous êtes bien comme mon père ! Les vieux, ça ne peut pas comprendre ! Durtal éclata d'un bon rire franc, jovial, détendu : — Merci pour mes trente-deux ans, Louis ! — Si vous n'avez rien à cacher, pourquoi ne pas me faire confiance, reprit Durtal plus doucement. Mais l'autre s'obstinait, buté, haïeux : — Je ne veux pas qu'on m'embête, vous comprenez ? Je gagne ma journée, à l'usine. Alors, j'ai le droit de causer ! Et de me promener toute la nuit si ça me plaît ! Puis, avec un ricanement, il conclut : — Ah ! vous êtes bien comme mon père ! Les vieux, ça ne peut pas comprendre ! Durtal éclata d'un bon rire franc, jovial, détendu : — Merci pour mes trente-deux ans, Louis ! — Si vous n'avez rien à cacher, pourquoi ne pas me faire confiance, reprit Durtal plus doucement. Mais



## Ouverture de saison

- COMPLETS DE VILLE** en peigné, un ou deux rangs, Fr. 187.— 168.— **159.—**
- COMPLETS DE VILLE** en chevrot et frescot, Fr. 149.— 139.— 129.— **119.—**
- COMPLETS FIL A FIL** deux rangs, en gris, bleu et brun, Fr. 245.— 225.— 210.— 198.— 192.— **170.—**
- VESTON VELOURS**, en gris, bleu et brun. Façons sport et ville, Fr. 110.— **99.—**
- VESTONS SPORT** Fr. 98.— 89.— **75.—**
- PANTALONS ASSORTIS**, en gris et brun, Fr. 65.— 53.— 47.— 41.50 37.50 **29.50**
- COMPLETS SPORT**, avec pantalon long ou golf. Dessins modernes, Fr. 195.— 165.— 147.— 135.— **128.—**
- MANTEAUX MI-SAISON** et gabardine, Fr. 225.— 210.— 198.— 185.— 165.— **159.—**
- POPELINES IMPERMÉABLES** doublées, Fr. 119.— 110.— 98.— 84.— 75.— **68.—**

ICHA compris

## Vêtements Wittwen

NEUCHÂTEL — PLACE DU MARCHÉ



*Lignes nouvelles*

Location des billets :  
**Aux Armourins**  
Caisse No 3, parterre  
Téléphone 5 46 12

Mercredi 21 septembre  
à la  
**ROTONDE**  
à Neuchâtel

MATINÉE à 15 h. 15  
SOIRÉE à 20 h. 30

# GRAND DÉFILÉ

de 10 mannequins

**DEUX GALAS**

dans un cadre nouveau, vous y trouverez une évocation de

la grâce de Paris

Présentation des dernières créations d'automne-hiver organisée par les grands magasins

**Armourins**  
NEUCHÂTEL

avec le concours des maisons :

**Fourrures SCHREPPER**  
Rue de l'Hôpital 12

**Chaussures La Rationnelle**  
Rue de l'Hôpital 11

Texte de Ruy Blag, commenté par Paul Herbier. Orchestre Aquila. Dir. S. Pollini

*Attraction mondaine: Les 8 célèbres Millie JACKSON'S GIRLS*  
du London Casino et du Casino de Paris

Boucherie Charcuterie **Rohrer**  
Tél. 5 26 05  
Hôpital 15, Neuchâtel  
**SAMEDI** : Vente spéciale d'un beau **BOEUF**  
à rôtir et à bouillir, de tout 1er choix  
**UN SUCCES** :  
Nos saucisses de veau SANS PELURE  
50 c. la pièce

**VICHY**  
CÉLESTINS GRANDE GRILLE HÔPITAL  
REINS FOIE ESTOMAC

**AVIS**  
aux personnes sourdes et dures d'oreilles  
DEMONSTRATION  
au magasin ou à domicile sur rendez-vous (sans engagement) des nouveaux appareils PARAVOX O.I.C.M. 13892/13893 — seul appareil acoustique ayant obtenu un premier prix à l'exposition de Cleveland, grâce à son châssis en matière plastique — et des appareils suisses ORTHOPHONE, O.I.C.M. 14074.  
M. Gustave Eplé, spécialiste, se tient à leur entière disposition pour les conseiller.  
Toutes les piles pour appareils acoustiques sont en vente au magasin de musique  
**HUG & CIE**  
Département : Appareils acoustiques  
Vis-à-vis de la Poste Neuchâtel

**URGENT !**  
Economisez l'eau en buvant des vins « MEIER »

GEDU se discute que l'on redemande Chavannee 16

A vendre un calorifère  
S'adresser : Cité-de-l'Ouest 5, de plain-pied.

CARTES DE VISITE au bureau du journal

Cette ravissante **COMBINAISON**  
en toile de soie, impression fleurettes, façon croisée, fond blanc, ciel ou saumon, tailles 42-48,  
ne coûte que **890**

La Nouveauté **AU LOUVRE**  
NEUCHÂTEL

La brillante **LUSAM**  
nettoie et redonne l'aspect du neuf à votre mobilier  
**DROGUERIE S. Wenger**  
NEUCHÂTEL

**SAINDOUX PUR PORC**  
Fr. 1.80 le ½ kg.  
**A. VOUGA**  
Charcuterie de campagne  
**HALLE AUX VIANDES**

**Beaux poulets Belles poussines**  
PARC AVICOLE MONTANDON  
LES CHARMETTES 29  
Tél. 5 34 12, Neuchâtel

**BOULETS TRIBAR**  
Le combustible qui a fait ses preuves, moins de 5 - 7% de cendre, plus de 8000 calories, chez  
**F. Perritaz - Tous combustibles**  
Concert 4 NEUCHÂTEL Tél. 5 38 08  
Boudry Prés-Landry 29 Tél. 6 40 70

**Mouton - Agneau**  
**BOUCHERIE R. MARGOT**

Toutes les ménagères sont enthousiasmées par la nouvelle **Therma** cuisinière à gouttières

Venez à notre stand no. 74, Halle I du Comptoir Suisse à Lausanne, pour constater vous-mêmes le progrès bouleversant réalisé par **Therma** dans la construction des cuisinières électriques.  
L'emporter de suite sera votre plus grand désir.

**Therma**  
depuis plus de 40 ans à la tête de la construction des cuisinières électriques.

**Therma** S. A. Schwanden, Gl.

# Merveilleux, le nouveau Radion!

Il contient plus de savon: il mousse donc davantage et sa force détersive s'en trouve décuplée!



Radion rend le linge blanc plus blanc et les effets de couleur plus lumineux. Il est d'une efficacité admirable dans la machine à laver et se prête parfaitement au lavage du linge fin, qu'il soit de laine ou de soie. De plus, il est meilleur marché! Qui donc ne voudrait laver avec le nouveau Radion!

## RADION lave plus blanc

et rend les effets de couleur plus lumineux



# Revendications ouvrières dans l'industrie chimique bâloise

Notre correspondant de Bâle nous écrit :

Au début de l'été, une centaine d'ouvriers, travaillant dans les fabriques de produits chimiques bâloises ont été mis au chômage. Il y a quelques semaines, le fait s'est renouvelé. Mais cette fois-ci, ce n'est pas seulement une partie du personnel des usines Geigy et Schweizerhall qui a été frappé, mais aussi les ouvriers d'autres entreprises chimiques.

Alarmés, les associations et syndicats ouvriers ont convoqué leurs membres à une grande assemblée où, en présence de plusieurs milliers de personnes, les orateurs ont, de façon objective, dépeint la situation actuelle. Soulignons que, conscients du danger qui les menace et faisant taire les divergences de points de vue qui les divisent, tous les groupements, quelle que soit leur tendance (neutre, chrétienne, évangéliste, catholique, socialiste) ont déjà signé l'appel.

Cette démonstration, unique dans les annales de nos syndicats locaux, n'a pas manqué de produire une certaine impression.

Avec véhémence, le secrétaire de l'Union chrétienne catholique des ouvriers textiles a reproché aux hommes placés à la tête de l'industrie chimique de ne pas vouloir respecter la convention, signée pourtant de part et d'autre, pendant la période de la « haute conjoncture ». L'orateur a déploré que l'on ait continué à distribuer de forts dividen-

des et qu'en même temps les entreprises restreignent les dépenses. Pourquoi, dès lors, ne pas utiliser les réserves énormes accumulées pendant l'ère de pleine prospérité pour garantir la place à celui qui, par son travail inlassable, a contribué aussi à cette prospérité?

Les temps sont sérieux, a déclaré le secrétaire de l'union des ouvriers et employés évangéliques, qui a rappelé cette phrase prononcée par M. Leemann, président de l'Association des industriels de produits chimiques, lors de la discussion des contrats collectifs: « L'ouvrier, qui s'est dépensé sans compter, a droit à la récompense; il a signé avec nous une lettre de change; à nous d'honorer aussi cette signature. »

Le porte-parole de l'Union des ouvriers sur métaux a reconnu que le volume des exportations a sensiblement diminué ces derniers mois. Mais les raisons qu'on invoque pour expliquer la nécessité de certains renvois ne sont pas pertinentes. On parle aujourd'hui, en Amérique, de la semaine de trente-six heures! Le jour viendra où notre association, a-t-il dit, sera placée en face de problèmes identiques et où la limitation des heures de travail devra être discutée. La direction des usines Ciba et Sandoz a annoncé qu'elle fera de son mieux pour éviter ou du moins retarder de nouveaux renvois; il est regrettable que les maisons Geigy et Hoffmann La Roche n'aient pas cru pouvoir nous faire une déclaration semblable.

Le 90 % de la production totale de l'industrie chimique, a souligné un autre orateur, a passé à l'étranger. Le 80 % du bénéfice a été prélevé sous forme d'impôts divers par le canton et la Confédération, affirmant les industriels. Mais alors comment se fait-il qu'on ait investi, dans l'espace d'une seule année, une somme de 8 millions dans des constructions nouvelles? Et ceci uniquement chez Ciba, dont la direction prétend ne pouvoir maintenir à leur poste 45 ouvriers.

Dans la comptabilité des établissements Sandoz S.A., les valeurs immobilières, évaluées à 100 millions, figurent par la somme totale d'un franc! La proposition de transformer certaines installations, ce qui permettrait la fabrication d'autres articles, n'a pas trouvé d'écho, car (et ce sont les directeurs qui s'expriment ainsi) une grande partie des ouvriers ne disposent pas des connaissances requises pour la fabrication de nouveaux produits.

La résolution, adoptée à l'unanimité par l'assemblée, a exigé qu'il ne soit pas procédé à de nouveaux renvois et, ce faisant, qu'on diminue les heures de travail sans réduction de salaire, si le volume des commandes pouvait être exécuté par un nombre restreint d'ouvriers.

Quelle suite les fabriques de produits chimiques donneront-elles à cette résolution. Pour le moment, nous l'ignorons encore.

# La Finlande, terre de liberté et de progrès

(Voir « Feuille d'avis de Neuchâtel » du 15 septembre)

## Les réparations de guerre

Les réparations sont un lourd fardeau pour l'économie finlandaise. L'ancien ministre des finances, spécialiste des problèmes économiques, nous a affirmé qu'elles absorbent actuellement le 10 % du revenu national, alors qu'après Versailles, l'Allemagne n'a jamais payé aux puissances alliées plus de 2 % de son revenu global. Aux termes du traité de Paris, la Finlande s'est engagée à verser à l'U.R.S.S. la contre-valeur de 300 millions de dollars sous forme de bois et de produits du bois, de papier, de navires et de chalands, de machines, de locomotives et de divers produits manufacturés. Il s'agit de dollars-or. Ces réparations s'échelonnent sur une période de 8 ans qui prendra fin en 1952. Elle, ont obligé la Finlande à transformer notablement son industrie. Des fabriques de machines ont dû être construites ou agrandies. Selon un accord intervenu en juillet 1948, l'U.R.S.S. a consenti à réduire de moitié le solde des réparations dues. Il s'agit là d'une somme de 74 millions de dollars-or, ce qui représente un allègement sensible pour l'économie du pays.

## Les exigences russes

Les représentants de la presse suédoise ont eu l'occasion de visiter de grands chantiers aménagés en 1945 uniquement pour la construction de chalands cédés à l'U.R.S.S. au titre des réparations. Ces chantiers se trouvent à Loo-visa, petite ville située à une soixantaine de kilomètres à l'est d'Helsinki. La grève, naguère déserte, est animée maintenant par le va-et-vient des ouvriers et la pinède abrite les maisons de bois construites pour loger les travailleurs et leurs familles. Cette entreprise qui occupe 550 employés et ouvriers travaille uniquement pour le compte des réparations. Après avoir présenté des soumissions à la commission des réparations, elle entreprend la construction des chalands qui navigueront sur les fleuves de Russie. Elle en a déjà livré 26 et devra en fournir au total 67 plus 4 goélettes (schooners). Ces chalands de 1000 tonnes sont spécialement conçus pour naviguer sur les fleuves de Sibérie et des grands rivières soviétiques. Le coût en est de 40 millions de marks chacun et le contrat conclu avec la commission des réparations porte sur un montant total de 3 milliards. Tous les 25 jours, un bateau est lancé.

Ces chalands doivent être livrés complètement aménagés. Rien ne doit manquer, pas même le poivrier, le moulin à café, la théière, les réveils pour l'équipe, les lampes électriques, etc. Ils doivent même comprendre une sauna. Si chaque chaland coûte 40 millions de marks finlandais, soit 700.000 à 800.000 francs suisses, il n'est porté en compte par les Russes que pour le prix de 20.000 dollars-or, soit au 10 % de sa valeur.

Nous avons demandé à l'entreprise ce qu'elle comptait faire une fois les réparations payées. On se montre optimiste à la Vaikon Laiva. On espère pouvoir continuer à construire des chalands et des voiliers pour l'U.R.S.S. qui a un réseau fluvial immense.

## Les relations finno-russes

Les rapports entre la République finlandaise et son immense voisin de l'est sont corrects. Chacun s'est plu à le souligner. Comme l'a relevé un jour M. Paasikivi alors qu'il était premier ministre, ces relations sont la clef de la politique étrangère finlandaise. La Finlande, qui entend entretenir de bons rapports avec tous les Etats, est désireuse également de vivre sur un pied amical avec l'Union soviétique.

Sur le plan commercial, les échanges entre les deux pays représentent le 15 % du commerce extérieur de la Finlande. Les Russes ont créé une grande entreprise d'importation de produits de l'U.R.S.S. et de la zone russe d'Allemagne. Cette société, la Seximo, vend donc en gros des produits de l'est, sans oublier les lunettes et appareils Zeiss fabriqués à Jéna. Il semble que la population boude ces produits. Peut-être est-ce faute d'argent.

L'U.R.S.S. occupe la zone de Porkkala, à 25 km. à l'ouest d'Helsinki. Aucun Finlandais ne peut y pénétrer et la population a été évacuée au lendemain de l'armistice. On a tout lieu de penser que Porkkala et ses environs ont été transformés en zone fortifiée vu leur importance stratégique. Quelques trains finlandais traversent ce territoire en direction de Turku, mais comme jadis lors du franchissement du couloir de Dantzig, les rixdaux des wagons doivent être baissés et à travers toute la zone le convoi est remorqué

par une locomotive russe et non plus finlandaise.

Sur le plan intellectuel, les rapports sont quasi inexistant. Peu de Finlandais savent ou apprennent le russe. Le Finlandais appartient - point n'est besoin d'insister sur ce point - à la mentalité occidentale et seule une infime minorité de Finnois a le regard tourné vers l'est.

## Le problème des langues

Il s'agit ici d'un problème délicat. On le comprendra aisément en Suisse. L'entente paraît régner entre Finlandais de langue finnoise qui représentent le 90 % de la population et Finlandais de langue suédoise au nombre d'environ 400.000. La lutte linguistique fut vive de 1920 à 1930, période où la « fenaisation » fit des progrès marqués. Les Suédois qui occupaient une position dominante ont dû céder du terrain. Aujourd'hui, l'antagonisme a disparu, car les Finlandais des deux langues combattent avec le même héroïsme et la même volonté farouche d'indépendance de 1939 à 1945.

Helsinki compte 80.000 habitants de langue suédoise sur un total de 400.000. Le bilinguisme y fait règle. Les décrets paraissent dans les deux langues et les noms des rues sont également donnés en finnois et en suédois. L'influence de l'élément suédois est, considérable à Helsinki, du fait qu'il détient environ la moitié du commerce et de l'industrie. A en croire certains Finlandais, les habitants de langue suédoise ont tendance à favoriser les leurs, mais ces

derniers nous ont dit exactement la même chose de l'élément finnois.

## Défense nationale

Aux termes du traité de Paris signé le 10 février 1947 entre la Finlande et les puissances alliées les forces militaires finlandaises doivent servir uniquement à des opérations de caractère interne et à la défense locale des frontières. La Finlande n'a droit qu'à 34.000 hommes pour ses forces terrestres, 4500 pour la marine, avec un tonnage de 10.000 tonnes (!) et 8000 hommes pour l'aviation avec 60 appareils. Pratiquement, le pays est donc démilitarisé.

Pour la troisième fois depuis un siècle, l'archipel des Aaland, qui commande l'entrée du golfe de Bothnie, a été démilitarisé. Les fortifications ont été partout démantelées. La Finlande ne peut ni fabriquer, ni posséder d'armes atomiques, ni en faire l'expérience. La durée du service militaire est de huit mois dont trois mois d'école de recrues. En outre les exercices et les sociétés de tir sont interdites. Les organisations paramilitaires ont été dissoutes, à commencer par celle des Lottas ou services complémentaires féminins dont nul n'a oublié le rôle essentiel pendant la guerre.

Les soldats que l'on rencontre sont tous de splendides gaillards au regard énergique et à la démarche assurée. Il suffit pour s'en rendre compte d'assister à la cérémonie de la relève de la garde près du palais du président de la république. (A suivre.)

## LA VIE RELIGIEUSE

### Conférence mondiale de la jeunesse réformée

(sp) C'est à la faculté de théologie protestante de Montpellier que s'ouvrit le 20 août 1949 le premier congrès de jeunesse de l'alliance réformée mondiale, auquel ont participé les délégués de seize nations. La conférence était présidée par le pasteur David H. C. Read, d'Edimbourg, secondé par les pasteurs Robertson, de Hull, Mobbé, et Praderwand, de Genève, et de précieux interprètes.

Quatre grands travaux constituaient le centre de ce congrès: la doctrine réformée de l'Ecriture, par le professeur Jean Cadier, de Montpellier; la doctrine réformée de l'Eglise, par le pasteur F. H. Noltenmeier, de Vienne; la jeunesse réformée et le mouvement œcuménique, par le pasteur Praderwand, de Genève; la tâche de la jeunesse chrétienne à l'heure actuelle, par le professeur J. H. Gertsner, de Pittsburg (U.S.A.).

Ces travaux ont été discutés par groupes et en commun. D'une manière générale, ils ont permis de tirer les conclusions suivantes. Dans leurs mouvements paroissiaux, les jeunes devraient être instruits d'une façon beaucoup plus complète et surtout plus précise des problèmes doctrinaux, principalement de la doctrine réformée. Le mouvement de jeunesse des Eglises réformées doit rester fidèles à leur tradition tout en cherchant à réaliser une plus grande unité parmi les chrétiens, soit en travaillant sur le plan paroissial dans un esprit vraiment œcuménique. S'il est nécessaire que la jeunesse vive dans le monde, elle doit transformer le milieu où elle se trouve comme elle est elle-même transformée en Dieu.

Ce premier congrès constitue une expérience qui a certainement été concluante car tous les délégués ont senti une très grande sincérité se dégager de leurs entretiens quotidiens, alors même qu'ils étaient venus de toutes les parties du monde avec leurs idées et leurs conceptions souvent fort différentes les unes des autres.

### A travail intense, repas substantiels

mais souvent, hélas, difficilement assimilables. Grâce aux sels de santé AN-DREWS la digestion devient facile, le foie fait agréablement son office, AN-DREWS n'est pas un remède, c'est une aide des fonctions gastriques, dont chacun peut apprécier les bienfaits. Il se prend sous forme d'une boisson pétillante, de goût délicieux, que l'on prépare soi-même en un instant. Toutes pharmacies et drogueries.

## Du côté de la campagne

### Le prix du seigle

De source officielle on communique :

Il s'est révélé nécessaire de réduire quelque peu le prix du seigle. Sous le régime de l'économie de guerre, on l'avait fortement augmenté afin de développer la culture de cette céréale. Mais cela a modifié profondément le rapport naturel qui doit exister entre les prix du seigle et du froment. Par voie de conséquence, le pourcentage des livraisons de seigle à la Confédération s'accrut sans cesse, tandis que les agriculteurs en gardaient toujours moins pour leurs propres besoins. Il importe donc de redresser peu à peu cette situation, d'autant plus que les difficultés à tirer parti du seigle qui leur est adjugé. Mais, surtout, la nécessité de maintenir une production de qualité dans la culture des céréales, comme dans les autres branches de l'agriculture suisse, exige que le paysan cultive, partout où un asselement judicieux le permet, des céréales d'une valeur supérieure à celle du seigle, savoir du froment ou de l'épeautre. Ce but ne pourra être atteint que si l'on rétablit une marge convenable entre le prix du froment et celui du seigle. Le Conseil fédéral a décidé de faire un pas dans cette voie en réduisant le prix du seigle de 80 fr. à 58 fr. Cette baisse de 2 fr. sera d'autant plus supportable pour l'agriculteur que la récolte de seigle de 1949 est, tant en ce qui concerne la quantité que la qualité, la meilleure de toutes, et, aussi, celle pour laquelle le rendement varie le moins d'une région à l'autre.

La baisse de cette année entraîne une réduction correspondante du prix du méteil, lequel est égal, en général, à la moyenne du prix du seigle et du froment I.

Le Conseil fédéral a donc fixé le prix du méteil à 60 fr. 25.

Les producteurs des régions de montagne qui livrent du froment, du seigle, du méteil ou de l'épeautre à la Confédération, ont droit au supplément usuel de 2 fr. et 3 fr. par quintal, suivant l'altitude. De même, ils toucheront, comme jusqu'ici, la prime de mouture supplémentaire de 2 fr. par quintal de céréales gardées pour leurs propres besoins.

## CARNET DU JOUR

Cinéma

Palace : 20 h. 15, César.  
Théâtre : 20 h. 30, Les cloches de San-Angelo.  
Rex : 20 h. 30, Le tragique secret de la maison rouge.  
Studio : 20 h. 30, Sans amour.  
Apollo : 20 h. 30, Traqué.

**1 km 1 ct.**

**sans frais**

La bicyclette « VELOSOLEX » a été construite spécialement pour le moteur qui l'actionne. Donc pas de dislocation, pas d'accident possible. Dans 10 ans tout fonctionnera encore normalement pour votre plus grand plaisir. Tous ceux qui roulent sur « VELOSOLEX » ne peuvent plus s'en passer. Evidemment rien n'est plus agréable que de voyager, sans bruit, sans frais, sans fatigue.

Fabriquée par Hispano-Sulza (Suisse) S. A. à Genève

# VELOSOLEX

ne coûte que Fr. 715.—, vélo et moteur compris  
EXPOSITION DEMONSTRATION VENTE  
A. Grandjean, 2, rue Saint-Honoré, Neuchâtel  
Ernest Spaeth, 3, rue du Millieu, Yverdon

Tous les combustibles  
**COMBE VARIN S. A.**  
Oratzes 50 - Tél. 5 22 32

# STOCK U. S. A.

MANTEAUX DE PLUIE  
WINDJACKS  
JAMBIERES pour VELOS et MOTOS  
CAPUCHONS  
COUVERTURES  
COMPLETS IMPERMEABLES

**E. SCHORPP** Chapelle 26 - PESEUX  
Tél. 6 18 73

Si vous avez des tissus pour manteaux, costumes tailleurs et complets, nous pouvons vous les faire la façon minutime.

**A la Mode de Chez-nous**  
FABRIQUE DE VÊTEMENTS  
rue des Moulins 31

**PORTOS ROBERTSON**  
Portos de qualité!  
EN VENTE DANS LES BONS MAGASINS



Bagues brillantes modernes, de 300 à 600 fr  
Bijouterie  
**E. CHARLET**  
sous le théâtre

PROFITEZ!  
Quelques fauteuils isolés  
AVANTAGEUX  
AMEUBLEMENT  
**ÉMILE NOTTER**  
Terreaux 3 - Neuchâtel  
Tél. 5 17 48

# VEDETTE



HUIT CYLINDRES, 11 CV, SIX PLACES

Présentation et démonstrations sans engagement

DISTRIBUTEUR OFFICIEL



GRAND GARAGE ROBERT  
FAUBOURG DU LAC 31 - NEUCHÂTEL

C'est un vrai tableau synoptique de toute la mode que les six vitrines du Louvre, consacrées entièrement à l'élégance féminine



Manteaux  
Robes - Costumes  
Chapeaux

MAIS CES SIX VITRINES NE SONT QU'UN PETIT APERÇU DU CHOIX QU'OFFRE LE LOUVRE

IL FAUT VOIR À L'INTÉRIEUR  
TOUTE FEMME SOUCIEUSE D'ÊTRE CHIC SE DOIT D'ASSISTER À CETTE EXPOSITION PERMANENTE OU LA MODE EST PASSÉE EN REVUE

La Nouveauté SA  
**AU LOUVRE**  
NEUCHÂTEL

Revue permanente de mode dans nos six vitrines

# NOUVELLE BAISSÉ DE PRIX

pour les Voitures FORD V-8 et 6 cylindres

Livrables de suite

Voici les nouveaux prix!

6 cyl. { 2 PORTIÈRES fr. 12.450  
4 PORTIÈRES fr. 12.750  
+ Icha

MÊMES MODELES ÉQUIPÉS D'UN MOTEUR V-8: fr. 400 DE SUPPLÉMENT  
AVEC PLEIN D'HUILE ET D'ESSENCE

LES DISTRIBUTEURS OFFICIELS DE LA FORD MOTOR CO. (BELGIUM) SE FERONT UN PLAISIR DE VOUS FOURNIR TOUS RENSEIGNEMENTS SUPPLÉMENTAIRES

- Neuchâtel: Grand Garage Robert
- Bienne: Grand Garage du Jura S.A.
  - Fribourg: Garage A. Maradan.
  - Genève: Autohall Métropole, rue d'Italie 6. — Autohall Servette S.A.
  - La Chaux-de-Fonds: Garage des Trois Rols S.A.
  - Lausanne: Garage du Closel S.A.
  - Le Locle: Garage des Trois Rols S.A.
  - Montréux: L. Mettraux & Fils S.A.
  - Payerne: Arnold Ischi, Garage de la Promenade.
  - Porrentruy: Lucien Vallat.
  - Sion: Kaspar Frères.
  - Yverdon: Louis Spaeth.

**Café**



MELANGE



torréfaction foncée (mode italienne)

Essayez et comparez

**C. BUSER fils** LE MAGASIN SPÉCIALISÉ **Au Cygne**  
Faubourg du Lac 1 - Neuchâtel

A vendre une belle grande cuve en chêne, en échange contre du vin. S'adresser à Alfred Gutknecht, Marin.

**UN BON SAUCISSON**  
s'achète chez **BALMELLI**  
14, rue Fleury Tél. 5 27 02

A vendre deux chiens courants

de 15 mois (race Lucernoise), la mère ne chassant que le lièvre, ou on échangerait contre chien d'arrêt bien dressé. S'adresser au Tél. (038) 7 11 27

L'article réclame des magasins Meier S.A.

Pois américains — 95 c. la boîte + Icha Avec timbres escompte

Un dîner bon marché: nos

**PATÉS** à la viande 50 c. pièce  
Boulangerie-Pâtisserie **SCHNEIDER**  
Seyon 24 Tél. 5 33 03

Robe de bal

taille 42, à vendre, deux boléros à manches en velours noir, chaussures de dames No 38 et 40, état de neuf, bas prix. Demander l'adresse du No 888 au bureau de la Feuille d'avis.

**TOLEDO**



La balance qui écrit et la balance calculatrice 100 %

**Comptoir suisse**  
Stand 134 Halle I

**NOUVELLE TOLEDO S.A. ZURICH**

Un bon plat de choucroute

se garnit de:

**saucissons, wienerlis**  
schubligs, lard, côtelette, palette (fumée ou salée)

Choix et qualité se trouvent à la BOUCHERIE - CHARCUTERIE

**LEUENBERGER**  
RUE DU TRESOR Tél. 5 21 20

**FROMAGE GRAS**

du Jura et d'Emmental  
1er choix  
Fr. 2.50 le 1/2 kg.  
Prix de gros pour revendeurs  
Expéditions au dehors

**R.-A. Stotzer**  
RUE DU TRESOR

Belles **Volailles**

fraîches du pays  
**Poulets** Fr. 4.— à 5.— le 1/2 kg.  
**Coqs** Fr. 2.50 le 1/2 kg.  
**Poules** Fr. 3.— et 3.50 le 1/2 kg.  
**Canetons** Fr. 3.— et 4.— le 1/2 kg.  
**Pintades** Fr. 4.50 le 1/2 kg.  
**Pigeons** Fr. 2.— à 3.50 pièce  
**LAPINS** frais du pays  
Fr. 3.— à 3.50 le 1/2 kg.  
Profitez de nos prix intéressants  
GROS et DETAIL

**Lehnherr**  
frères  
NEUCHÂTEL  
Tél. 5 30 92

**RIDEAUX**

de cuisine et de vestibule  
Très avantageux

**Au Gagne-Petit**  
Mlle M. Loth - Seyon 24a

A vendre un **OVALE**

aviné en blanc, de 1200 litres. Tél. 6 42 66.

**Raviolis extra**

la boîte 1/1 1.95

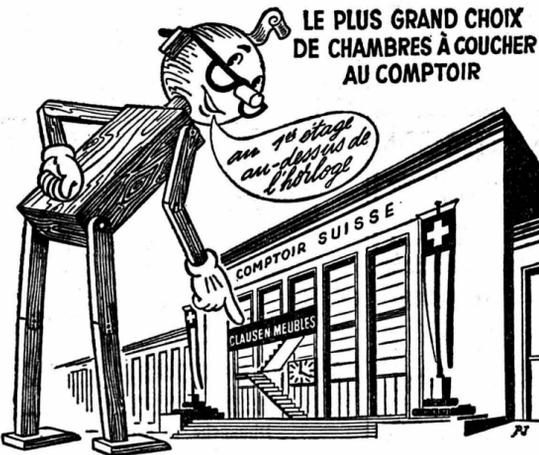
**Paul Tröschler**  
BELLEVAUX 2  
Tél. 5 24 50  
Service à domicile



Baisse très importante

sur la viande de mouton et d'agneau

**Bel**



LE PLUS GRAND CHOIX DE CHAMBRES À COUCHER AU COMPTOIR

**CLAUSEN MEUBLES**

HALLE 1, STAND 152, DANS LA HALLE DES DÉFILÉS DE MANNEQUINS DE LA MAISON «STRUB»

# STUDIO

SPENCER TRACY KATHARINE HEPBURN

DEUX ACTEURS MERVEILLEUX  
DANS UNE JOYEUSE COMÉDIE

# SANS AMOUR

ILS SONT FOUS  
L'UN DE L'AUTRE... ET POURTANT ILS VOUDRAIENT  
VIVRE SANS AMOUR!



Un nouveau film réalisé par HAROLD S. BUCQUET

PARLÉ FRANÇAIS

MATINÉES à 15 h. : Samedi,  
lundi du Jeune, jeudi

MATINÉES à prix réduits :  
Samedi et jeudi

ATTENTION :  
DIMANCHE DU JEUNE  
PAS DE SPECTACLE

Téléphone 5 30 00



Sur 100 hommes,  
il n'y en a pas 2

qui aient les mêmes proportions  
Il n'y a pas deux êtres ab-  
solument semblables, d'une  
perfection physique telle  
qu'ils puissent prétendre au  
titre de roi de beauté. Pourtant  
tous, minces, maigres et très  
maigres, grands, petits et trapus,  
voudraient porter un complet qui  
non seulement leur aille, mais en-  
core corrige et masque leurs défauts.  
Donc un complet sur mesure, sou-  
lignant leur personnalité et ayant un  
chic particulier — un complet fait par  
le tailleur.

Qui veut avoir bonne façon  
s'habille sur mesure



Association suisse  
des Maîtres Tailleurs  
Section Neuchâtel et environs

**BŒUF lardé extra**  
**BOUILLI FRAIS**  
1<sup>re</sup> qualité

*Huttenlocher*  
Téléphone 5 13 39

**TIRS A BALLES**

La Cp. mitr. du Bat. car. 2 effectuera des  
tirs à balles dans la carrière Schweingruber,  
1 km. nord-est, Coffrane, vendredi 16 septem-  
bre 1949, de 10-18 heures.  
On se conformera aux ordres donnés par  
les sentinelles.

LE CDT. DES TIRS.

**Tirs à balles et lancement  
de grenades de guerre**

La Cp. mitr. du Bat. car. 2 effectuera des  
tirs à balles et des lancements de grenades de  
guerre dans la carrière au sud-est du cimetière  
de Coffrane, le samedi 17 septembre 1949, de  
7 h. 30 à 18 heures. On se conformera aux  
ordres donnés par les sentinelles.

LE CDT. DES TIRS.

**L'ENSEIGNEMENT**  
ÉCOLES PRIVÉES  
INSTITUTS-PENSIONNATS

**COURS DU SOIR**  
Langues et branches  
commerciales

Début : semaine du 26 au 30 septembre  
- Un seul soir par semaine et par branche  
- Cours spécial préparant à un certificat  
d'étude de sténo-dactylographie.

**ÉCOLE BÉNÉDICT**  
Terreaux 7 — Tél. 5 29 81

**ÉCOLE POLYTECHNIQUE  
DE L'UNIVERSITÉ DE LAUSANNE**

L'ÉCOLE D'INGÉNIEURS prépare aux carrières  
d'ingénieur civil, d'ingénieur-mécanicien,  
d'ingénieur-électricien, d'ingénieur-physicien,  
d'ingénieur-chimiste et de géomètre.

La durée normale du cycle des études dans  
les divisions de génie civil, de mécanique,  
d'électricité et de physique est de huit  
semestres (épreuves pratiques du diplôme  
au neuvième semestre); cette durée est de  
sept semestres dans la division de chimie  
(épreuves pratiques du diplôme au huitième  
semestre) et de cinq semestres pour les  
géomètres (épreuves du diplôme suivant  
règlement spécial).

L'ÉCOLE D'ARCHITECTURE ET D'URBA-  
NISME prépare à la carrière d'architecte.  
La durée normale du cycle des études néces-  
saires pour pouvoir se présenter aux examens  
de diplôme est de sept semestres; l'examen  
final du diplôme se fait au cours d'un huiti-  
ème semestre, après un stage pratique d'une  
année dans un bureau d'architecte.

Début du semestre d'hiver : le 15 octobre 1949  
PROGRAMMES ET RENSEIGNEMENTS AU  
SECRETARIAT, avenue de Cour 29, Lausanne

Véritables  
**couvertures  
écossaises**

coloris et dessins ori-  
ginaux, 100 % laine.

Venez voir notre  
grand choix

*Jacques Dutreuil*  
CURS ET PEAN

**HOPITAL 3**  
NEUCHÂTEL

**Affûtage  
de scies**

Racine - Parcs 55

Attention  
demain  
résultats  
Puzzly-4

Dans ferme du Jura on  
prendrait, aux régains

**deux vaches  
pour leur lait**

Bons soins. Adresser of-  
fres écrites à C. R. 847 au  
bureau de la Feuille  
d'avis.

A fin bec...

Fromages  
et conserves

«**ARMAILI**»  
HOPITAL 10

Qui prêterait la somme  
de **Fr. 1500.—**

à père de famille ayant  
place stable ? Rembourse-  
ment 100 fr. par mois. —  
Adresser offres écrites à  
V. M. 854 au bureau de  
la Feuille d'avis.

**Brasserie du Pont  
Serrières**  
Dimanche  
du Jeune fermé  
Lundi ouvert

**VOITURES  
à louer**  
Tél. 5 35 27

**Mademoiselle G. Du Pontet**  
Licenciée ès lettres

**LEÇONS D'ANGLAIS**  
10, FAUBOURG DE L'HOPITAL  
Renseignements : Hauterive, tél. 7 54 76

**Mlle Y. SPICHIGER**  
a repris ses leçons de piano  
SERRE 9 Téléphone 5 48 76

**PALACE** Tél. 5 56 66

Et voici pour terminer cette trilogie en  
beauté le troisième et dernier succès de  
**MARCEL PAGNOL**



**CÉSAR**

avec

**RAIMU - Pierre FRESNAY - Charpin**

ATTENTION ! Les soirées débutent à 20 h. 15

Tous les soirs à 20 h. 15 — Samedi et jeudi à 15 h.

**DIMANCHE DU JEUNE : RELACHE**

**PLACEMENTS IMMOBILIERS 1<sup>ER</sup> ORDRE  
à GENÈVE**

Nous offrons excellents immeubles d'avant-guerre  
de Fr. 100,000.— à 2,000,000.—

**STEINMANN & PONCET**

RÉGIE - 6, Boulevard du Théâtre, Genève

Travaux Leica  
Agrandissement **30 c.**  
Photo Castellani  
Rue du Seyon - Neuchâtel  
Tél. 5 47 83



FABRIQUE DE TIMBRES  
**LUTZ-BERGER**  
Beaux-Arts 17, NEUCHÂTEL

Téléphone 5 16 45

**PRÊTS**  
de 400 à 2000 fr. à fonction-  
naire, employé, ouvrier, com-  
merçant, agriculteur, et à  
toute personne solvable. Petits  
remboursements mensuels.  
Discretion absolue gar-  
antie. Timbre-réponse.  
Banque Goley & Cie,  
Passage St-François 12,  
Lausanne

**AVIS**

Atelier de reprise de  
d'art et de lingerie fine  
accepterait encore tra-  
vail. (Travail soigné et fi-  
ni garanti). — Deman-  
der l'adresse du No 811 au  
bureau de la Feuille  
d'avis

**Une belle  
photo**

mérite toujours d'être  
agrandie. Confiez  
le soin de faire de  
vos bonnes épreuves,  
de petites œuvres  
d'art, au spécialiste

**PHOTO  
ATTINGER**  
7, pl. Piaget-3, pl. Furry  
NEUCHÂTEL  
Albums-cadres,  
Travaux de qualité

**Transport  
Bâle-  
Neuchâtel**

Quel camion prendrait  
transport en retour. S'a-  
dresser : Feuz, Ecluse 76,  
ville.

Voyages d'automne  
et cures de raisins

**\* VALAIS \***  
La vallée du soleil

Tout au long de la vallée du Rhône et  
de ses coteaux lumineux, le Valais pays  
du «beau fixe» vous offre des lieux de  
séjour idéals.

**SIERRE**  
Agréable, 540 m. Centre d'excursions,  
station de séjour préférée, hôtels renom-  
més. Cure de raisins et autres spécialités  
du pays. Prospectus par Bureau officiel  
de renseignements.

**Excursions PATTHEY**  
DIMANCHE 18 SEPTEMBRE 1949  
**JEUNE FÉDÉRAL**  
Une excursion de grande réussite :  
Berne - Emmental - Lucerne, visite, Stans-  
Furigen, montée au Belvédère, dîner,  
Beckenried traversée du lac en ferry-boat,  
Weggis - Kussnacht, rentrée par Olten.  
Voyage accompagné — Départ : 6 heures  
place de la Poste  
Ferry-boat et funiculaire compris.  
Prix : Fr. 24.—  
Renseignements et inscriptions :  
**GARAGE PATTHEY & FILS**  
Tél. No. 5 30 16



**Courses du Jeune :**  
Dimanche 18 septembre  
**SAUT-DU-DOUBS** Prix : Fr. 7.—  
Retour à 13 h. 30  
(Autocar jusqu'aux Brenets)

Dimanche 18 septembre  
**BESANÇON** Grande manifestation  
FRANC-COMTOISE  
Aller par les gorges de la Loue  
Retour par le Valdahon-Morteau  
Départ à 7 h. — Prix : Fr. 15.—

Lundi du Jeune  
**COMPTOIR SUISSE - Lausanne**  
Départ à 8 h. — Prix : Fr. 9.—

Programmes, renseignements et inscriptions :  
**Librairie BERBERAT** sous l'hôtel du Lac  
Téléphone 5 28 40  
**AUTOCARS WITTWER**  
Téléphone 5 28 68

BOUCHERIE - CHARCUTERIE  
**LEUENBERGER**  
Pour les fêtes du Jeune  
**Bœuf - Veau - Porc - Mouton**  
Nous ne vendons que de la viande  
de première qualité  
Prière de faire les commandes la veille  
RUE DU TRÉSOR Tél. 5 21 20

**RADIOS-LOCATIONS**  
Conditions intéressantes  
**HUG & CO** MUSIQUE NEUCHÂTEL

**RUF**  
ORGANISATION

Appointments  
et salaires

Dans la comptabilité Ruf, vous  
n'avez qu'une écriture à pas-  
ser pour obtenir  
le compte du salarié,  
le décompte pour l'employé,  
le journal des salaires.  
Les fiches de comptes sont  
adaptées aux exigences de  
chaque entreprise. Nos organi-  
sateurs se chargent de l'instal-  
lation de notre système. Un  
prospectus est à votre dispo-  
sition.  
Convoquez Ruf qui vous do-  
cumentera et vous conseillera.  
**COMPTABILITE RUF**  
Société Anonyme  
Lausanne  
15, Rue Centrale, Tél. 2 70 77  
Zürich  
Löwenstr. 19, Tel. (051) 25 76 80

Visitez au Comptoir, s'il vous plaît,  
notre stand No 89, Halle 1

**Madame choisit...  
Monsieur signe...**

Madame choisit toujours  
de préférence une villa «**ACTIVIA**»  
modèles depuis Fr. 32,000.— et Monsieur  
signe, pour les constructions  
«**ACTIVIA**» modèles localifs,  
depuis Fr. 95,000.—.

DEMANDEZ  
**ACTIVIA** constructions à forfait.  
Neuchâtel. - Tél. 5 51 68

PREMIÈRE ÉGLISE DU CHRIST,  
SCIENTISTE  
Neuchâtel - Faubourg de l'Hôpital 20

**Culte d'Actions de Grâces**  
Jour du Jeune fédéral,  
18 septembre 1949, à 20 heures

Dimanche 18 septembre :  
**JOURNÉE DU JEUNE FÉDÉRAL**

7.45-9.45 h. Préau du collège de Beaulieu.  
Arrivée des participants au 14<sup>me</sup> Rallye  
suisse de cyclo-tourisme du Comptoir  
suisse, organisé par l'Association cycliste  
vaudoise, sous le patronage de l'Union cy-  
cliste suisse, du Schweizerischer Radfahr-  
er-Bund et du Touring Club suisse.

8-18 h. Ouverture des halles d'exposition.  
8-18 h. Pavillon des Animaliers de Paris.  
Entrée spéciale 90 c., Enfants 60 c., taxe  
comprise.

10 h. Grande avenue : Culte présidé par M  
Gallard, pasteur à Lausanne.

11-19 h. Ouverture des halles de dégustation.  
11-17 h. 30 Cinéma Ovomatine (salle No 1).  
Entrée libre.

11-12 h. 30 Assemblée des enquêteurs du  
Groupement romand pour l'étude du mar-  
ché (salle No 3).

15 h. Grand Restaurant : L'orchestre des  
Jeunes accordéonistes «Les Gais Matelots»,  
Lausanne.

15 h. 15 Distribution des prix du 14<sup>me</sup>  
Rallye suisse de cyclo-tourisme (salle  
No 2).

**COMPTOIR SUISSE**

# DERNIÈRES DÉPÊCHES DE LA NUIT

## Entretiens financiers et économiques franco-américains

Tous les pays adhérant au plan Marshall bénéficieront des décisions prises récemment par la conférence tripartite de Washington

WASHINGTON, 15 (Reuter). — M. Robert Schuman, ministre des affaires étrangères, et M. Petoche, ministre des finances, se sont rencontrés jeudi avec MM. Dean Acheson, secrétaire d'Etat, John Snyder, secrétaire au trésor, Averell Harriman, délégué au plan Marshall en Europe, et Paul Hoffman, administrateur de l'aide américaine. M. Henry Bonnet, ambassadeur de France aux Etats-Unis, était également présent.

### Un communiqué officiel

WASHINGTON, 15 (A.F.P.). — A l'issue des conversations franco-américaines qui ont duré 1 heure 45 minutes, un communiqué conjoint a été publié soulignant que les problèmes financiers et économiques d'un intérêt commun à la France et aux Etats-Unis ont été étudiés dans l'intention de développer les échanges du commerce international sur une base aussi libre que possible.

Le communiqué ajoute que l'assurance en outre été donnée à la France que les mesures destinées à encourager le commerce entre la Canada, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne prises au cours de la récente conférence tripartite, seraient également applicables à la France ainsi qu'aux autres pays de l'E.C.A. (plan Marshall), notamment en ce qui concerne les formalités douanières et le programme d'achat de matières premières et stratégiques.

Le communiqué précise encore que « l'attention des hommes d'Etat français et américains a porté particulièrement sur le problème important qui consiste à rendre sa liberté au commerce ainsi que sur les modes de paiement à l'intérieur de l'Europe même ». Le communiqué déclare enfin que les dirigeants américains et français ont réaffirmé leur confiance dans l'O.E.C.E. et ont exprimé le désir commun qu'aucun des problèmes à résoudre, qui est de la compétence de cette organisation, ne fasse l'objet de décisions prises en dehors de celle-ci.

Il a également été décidé que les différentes questions abordées au cours de ces conversations continueraient à faire l'objet de discussions entre les experts des deux gouvernements.

### Conversations tripartites anglo-franco-américaines

WASHINGTON, 15 (A.F.P.). — La conversation tripartite entre MM. Dean Acheson, Robert Schuman et Ernest Bevin, a commencé à 14 h. 30 (heure locale). Les ministres des affaires étrangères français et britanniques étaient accompagnés des ambassadeurs de leurs pays, M. Henri Bonnet et sir Oliver Franks.

L'ordre du jour de cet entretien avait été préparé au cours d'une entrevue privée que M. Schuman a eue à la fin de la matinée avec M. Acheson, à l'issue d'une conversation économique à laquelle participaient le secrétaire d'Etat au trésor Snyder et le ministre

## BOURSE

COURS DE CLÔTURE

### Bourse de Neuchâtel

Table with columns for ACTIONS and OBLIGATIONS, listing various stocks and bonds with their respective prices and changes.

### Bourse de Zurich

Table with columns for OBLIGATIONS and ACTIONS, listing various securities with their respective prices and changes.

Table listing exchange rates for various currencies including Francs français, Dollars, Livres sterling, etc.

Table listing exchange rates for various currencies including London, Paris, New-York, etc.

## Laszlo Rajk, ancien ministre hongrois des affaires étrangères, traduit en justice

### Un grand procès politique s'ouvre ce matin à Budapest

BUDAPEST, 15 (Reuter). — Soixante journalistes étrangers ont été admis au procès dirigé contre l'ex-ministre des affaires étrangères Laszlo Rajk et ses co-accusés, qui commencent ce matin à la maison du syndicat des ouvriers métallurgistes. On pense que les journalistes étrangers qui assisteront aux débats seront au nombre de 40 environ. Les ambassades de Grande-Bretagne, des Etats-Unis et de France ont reçu chacune deux laissez-passer afin qu'elles puissent envoyer des observateurs au procès. L'écrivain russe Boris Bolvo assistera au procès en qualité d'envoyé spécial de la « Pravda ». Du côté français sera présent Pécrivain et philosophe Julien Benda. Une dizaine de lignes télégraphiques ont été mises à la disposition des journalistes étrangers.

### Protestation yougoslave

BELGRADE, 15 (Reuter). — Le gouvernement yougoslave a publié jeudi une déclaration disant que le procès intenté à Laszlo Rajk, ancien ministre des affaires étrangères de Hongrie, est une nouvelle provocation anti-yougoslave. Le but de cette provocation, affirme le communiqué, est d'accuser le gouvernement yougoslave et les dirigeants du parti d'actes inadmissibles, d'intentions détestables et de plans ténebriques. La déclaration, qui comprend seize feuillets, n'examine pas l'accusation portée contre Rajk. Le communiqué déclare, au sujet de l'accusation portée contre la Yougoslavie, qu'il s'agit du document le plus méprisable de toute l'histoire des relations diplomatiques.

## Autour du monde en quelques lignes

### En ITALIE, le gouvernement a décidé de fermer ses deux consulats en Roumanie.

Dans un discours, M. de Gasperi a réaffirmé la volonté du gouvernement de défendre la monnaie.

Des incidents se sont produits à Naples par suite du refus d'un prêtre d'admettre dans une église des représentants du parti communiste qui suivaient l'enterrement d'un des leurs.

Près de Côme, la police a arrêté une auto milanaise dans laquelle avaient été dissimulés deux cents montres-or de provenance suisse passées en contrebande.

## La crainte de la vérité Vers une nouvelle action contre les catholiques tchécoslovaques

PRAGUE, 15 (Reuter). — Le journal « Funkcionar », feuille officielle du parti communiste tchèque, publie jeudi l'ordre d'adhésion à une nouvelle action du parti, qui, « à l'intérieur de ce parti, affichent leurs opinions religieuses et les propagent ».

D'autre part, l'organe donne l'instruction que les ouvriers qui croient en Dieu ne doivent pas seulement être admis au parti, mais que le parti doit redoubler d'efforts pour les attirer à lui. Les membres du clergé peuvent être admis dans le parti communiste pour « déployer une activité politique et le moyen de remplir scrupuleusement les tâches de celui-ci et s'ils ne sont pas opposés à son programme. Il faut mentionner que le journal « Funkcionar » est dirigé par M. Geminder, chef de la division de la politique extérieure du parti communiste, qui est considéré comme l'agent de liaison No 1 entre Prague et Moscou.

Les milieux catholiques de Prague relèvent que la police est des plus vigilantes pour tâcher de découvrir le moyen de contact clandestin entre les catholiques et les détracteurs. L'attitude de celui-ci et s'ils ne sont pas opposés à son programme. Il faut mentionner que le journal « Funkcionar » est dirigé par M. Geminder, chef de la division de la politique extérieure du parti communiste, qui est considéré comme l'agent de liaison No 1 entre Prague et Moscou.

### Des réquisitions au détriment de l'Eglise catholique tchèque

PRAGUE, 16 (A.F.P.). — La radio du Vatican annonce que quatre établissements, appartenant à l'Eglise catholique à Prague, ont été réquisitionnés et que des bureaux des comités d'action y ont été installés. Les ministères des assurances sociales auraient également ordonné la réquisition d'un monastère et d'une église catholique au alentours, de la capitale. La radio donne une large part aux informations selon lesquelles le parti communiste tchécoslovaque aurait pris des dispositions en vue d'organiser d'une façon rationnelle la surveillance des églises de Prague et notamment d'envoyer dans chaque église des observateurs pour contrôler les déclarations des prêtres au cours des services religieux.

## Emissions radiophoniques

Vendredi SOTTENS et télédiffusion : 7 h. le bonjour matinal, 7 h. 15, inform. 7.20, concert varié, 11 h. de Beromünster : émission commune, 12.15, le memento sportif, 12.20, pièces orchestrales et mélodies, 12.45, signal horaire, 12.46, inform. 12.55, musique russe populaire, 13.20, concerto en la mineur, op. 33 de Saint-Saëns, 13.25, Orphée, opéra de Monteverdi, acte III, 16.29, signal horaire, 16.30, de Beromünster : émission commune, 17.30, l'agenda de l'entraide et des institutions humanitaires, 17.40, les belles gravures musicales, 17.55, radio-jeunesse, 18.25, jazz authentique, 18.45, sauterie, 18.50, reflets d'ici et d'ailleurs, 19.15, inform., le programme de la soirée, 19.25, music-box, 19.40, la ronde des berceaux, 20 h., divertissement musical, 20.20, hommage à Georges Pitoeff, 21 h., aux rencontres de Genève : artistes de chez nous, 22.10, échos des rencontres de Genève, 22.30, inform., 22.35, musique douce.

## Etat civil de Neuchâtel

NAISSANCES. — 11. Contesse, Willy-René, fils d'Edgar-René, menuisier, à Neuchâtel, et de Geneviève-Andrée, née Ballod. 12. Zehnder, Jean-Claude-André, fils d'André-Frédéric, magasinier, à Colombier, et d'Hanna née Mäder; Vautravers, Jean-Daniel, fils de Lucien, commis C.F.F., à Cressier, et de Marthe-Hélène née Appell, 13. Lüthi, Suzanne, fille de Willi, mécanicien, à Neuchâtel, et d'Allice née Eichenberger.

## La dévaluation de la livre exclue de l'ordre du jour au Fonds monétaire international

Dans notre dernier article sur les pourparlers financiers anglo-canado-américains, nous disions que, malgré les heureux résultats obtenus par M. Bevin et sir Stafford Cripps à Washington, la partie n'était pas jouée, car l'ordre du jour de la réunion du Fonds monétaire international, qui a commencé mardi, prévoyait la discussion du niveau auquel devrait être fixé le nouveau taux de la livre sterling. En effet, aussi bien le rapport technique, élaboré par un comité chargé d'étudier spécialement la question de la dévaluation, que le rapport annuel du Fonds monétaire international recommandaient des « ajustements dans les taux de change ».

Il restait donc à savoir si l'assemblée des gouverneurs du Fonds monétaire, à laquelle participent les ministres des finances de cinquante pays, allait être ou ne pas être saisie du rapport préparé à son intention.

Selon des renseignements recueillis par le correspondant de Washington à la « Gazette de Lausanne », il apparaît que « cette affaire fit l'objet de manœuvres dans les coulisses puisqu'elle avait un caractère éminemment politique, la publication d'un rapport détaillé conseillant une dévaluation et sa discussion en pu-

blic pouvant être de nature à gêner considérablement le Royaume-Uni dans la délicate période actuelle ». Aussi, toujours selon le même informateur (les nouvelles d'agences n'ont pas encore abordé cette question), lors de la réunion à huis clos du conseil d'administration du Fonds monétaire, « la France, soutenue par quelques autres administrateurs délégués, suggéra que la question de la dévaluation n'était pas de celles qu'on pouvait utilement aborder devant une assemblée aussi nombreuse. Les Etats-Unis ne soulevèrent aucune objection, confirmant ainsi qu'il existe une sorte d'entente entre le secrétaire au trésor et sir Stafford Cripps sur l'ajournement au moins provisoire de la question de la dévaluation ».

Pour cette raison, le rapport sur l'ajustement des monnaies ne sera publié que samedi, c'est-à-dire après la clôture des discussions. Il faudra donc attendre encore pour que soit connue l'opinion des milieux autorisés au sujet d'une dévaluation du sterling, suivie obligatoirement par le rajustement de plusieurs monnaies. Et c'est pourquoi, dès maintenant, les nonparlers qui se déroulent au Fonds monétaire perdent une partie de leur intérêt.

## La situation sociale s'aggrave en Italie

### Le mouvement de grèves va s'étendre cette semaine

ROME, 15 (A.F.P.). — L'horizon de la situation sociale semble s'assombrir d'heure en heure par suite de l'agitation qui gagne progressivement les catégories les plus importantes de travailleurs. Dans le secteur maritime, le ministère de la marine marchande annonce que, tout en restant à la disposition des deux parties pour résoudre le conflit qui a immobilisé les navires dans les ports, il se verra contraint d'autoriser le désarmement de ces navires si la grève se prolonge, car, dit-il dans un communiqué, « on ne peut imposer aux armateurs le paiement de salaires pour des services non prêtés ».

### Les employés de banque sont en grève

D'autre part, la grève des employés de banque qui dure déjà depuis longtemps, ne prendra pas fin pour autant, les représentants de la C.G.T. ayant déclaré qu'ils ne laisseront pas sacrifier cette catégorie de travailleurs, en dépit de la défiance de leurs syndicats qui avaient déjà accepté un accord jugé par la suite défavorable aux intérêts des travailleurs. Les imprimeurs n'attendent qu'un mot d'ordre pour déclencher la grève.

Cette semaine risque donc d'être « la semaine des grèves » si l'on en juge par l'intention manifestée par M. di Vittorio, secrétaire de la C.G.T., dans des déclarations faites aux journalistes d'arrêter même les trains s'il le faut « pour faire triompher la cause des travailleurs ».

## L'administrateur du plan Marshall

### M. Hoffman préconise une union économique européenne

BATTLE CREEK (Michigan), 15 (Reuter). — M. Paul Hoffman, administrateur de la coopération économique, a annoncé hier soir à Battle Creek que les progrès pour l'Europe, dans le sens d'un redressement économique définitif dépendent avant tout des mesures que l'Europe prendra pour la création d'une union économique. L'Europe doit arriver, a déclaré M. Hoffman, à se créer de gros marchés d'équilibre, afin que l'industrie européenne puisse accroître sa production. Cela signifie que l'Europe, dans son propre intérêt, doit constituer une union économique et créer un marché unique où 275 millions de consommateurs pourront acquérir les produits de l'industrie et de l'agriculture et où les fabricants et les paysans pourraient vendre librement. M. Hoffman mentionna ensuite les progrès réalisés au cours des premiers dix-huit mois de l'aide Marshall dans le sens d'une stabilité européenne aussi bien sur le plan politique qu'économique. Les pays participant à la coopération économique européenne pourront se suffire à eux-mêmes à partir de 1952 s'ils font des efforts « herculéens ». Mais la tâche pour les Etats-Unis n'est pas encore terminée, afin que les peuples européens se relèvent définitivement et arrivent à augmenter leur niveau de vie. Les Etats-Unis devront aussi prendre des mesures pour alléger le déficit en dollars dont souffrent les pays européens.

## Après la fuite de Joseph Reimann

### Les policiers allemands de la zone soviétique désertent en masse

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

BERLIN, 16 (A.F.P.). — Dans une communication à la presse au sujet de la fuite en Allemagne occidentale de Joseph Reimann, fils du leader communiste, le gouvernement militaire britannique souligne que la désertion du jeune homme n'est pas un cas isolé. « En août dernier, déclare le gouvernement militaire britannique, plus de cent policiers allemands de la zone soviétique se sont enfuis en zone britannique, pour y chercher asile comme réfugiés politiques. Cet asile leur a été accordé. En juillet, 70 policiers avaient déserté dans les mêmes conditions. Parmi ces policiers se trouvent un grand nombre de membres de « Bereitschaften » formant les unités militaires de la nouvelle « police populaire ». D'après les observations du gouvernement militaire britannique, le nombre de déserteurs dans les rangs de la « police populaire » semble augmenter rapidement.

## AVIS TARDIFS

Salle de l'Action biblique Faubourg de l'Hôpital 26, 1er étage Ce soir à 20 heures Causerie par M. J. Froidevaux, de Cassablanca, sur : La Maison de la Bible et son activité à l'intérieur de l'Afrique Invitation cordiale à chacun. Ce soir, à 20 h. 15, à l'Auditorium du Musée d'ethnographie Dr JAAP KUNST chargé du département de muséologie de l'Indisch Instituut, Amsterdam LA MUSIQUE DES PRINCIPAUTÉS DE JAVA CENTRAL avec projections et audition de disques Entrée : Fr. 1.50 Pour les membres de la société de géographie : Fr. 1.—

## ECOLE NORMALE - Neuchâtel

Conférence de Mme H. BRULÉ Directrice de l'Ecole normale de Tours SUJET : CHOSES VUES DANS LES ÉCOLES D'AMÉRIQUE Vendredi 16 septembre 1949, à 17 h. Auditoire des Lettres de l'Université

## BEAU-RIVAGE

Aujourd'hui SOIRÉE VIENNOISE aux chandelles avec l'orchestre Mario MANAZZA

## Les bureaux et les magasins de

## Dubois Jeanrenaud & Co SERONT FERMÉS LE LUNDI DU JEUNE

Je cherche un BUREAU ministre d'occasion. Adresser feuilles écrites à L. C. 858 au Bureau de la Feuille d'avis.

## REVUE DES FAITS ÉCONOMIQUES L'EUROPE NOUVELLE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

La commission économique de l'Assemblée européenne de Strasbourg y est allée de son avertissement. Elle a souligné dans un préambule solennel que « des milliers d'Européens souffriront bientôt de la faim et du chômage si l'on ne rétablit pas sans tarder l'équilibre économique entre l'Europe et les Etats-Unis en accroissant les sources de dollars et en intensifiant le commerce intereuropéen, ce qui constituerait la voie pour réaliser une économie unie, puissante et prospère ». Remarquons en passant que si, depuis vingt ans, la valeur des monnaies a bien diminué, celle du style des organisations internationales a bien baissé elle aussi. On jargonne et les médecins de Molère eux-mêmes ne s'y retrouveraient plus, malgré, ou peut-être à cause, des traductions « instantanées et simultanées ».

Le problème de la répartition internationale du dollar reste en effet à résoudre. Comme le remarquait très justement M. Bertrand de Jouvenel, si le dollar a pris la place de la livre, il n'en a pas pris les caractéristiques : l'Angleterre exportait ses capitaux et les livres ster-

ling circulaient à double sens. Les Etats-Unis exportent des marchandises et peu de capitaux. « Au lieu d'une pompe aspirante et foulante qu'était l'économie anglaise au centre de l'économie mondiale, nous voici avec une pompe aspirante, et non pas, ou très insuffisamment, foulante. »

Or, pour rétablir l'équilibre entre les courants monétaires, il faudrait que l'Europe vende davantage aux Etats-Unis — ou qu'elle leur achète moins. Mais suivant une statistique de l'O. N. U., un ouvrier européen produit annuellement, en moyenne, pour 645 dollars de marchandises, un ouvrier américain pour 1730 dollars ; dans l'agriculture les chiffres sont respectivement de 175 et 580 dollars. C'est dire que l'écart est grand entre les facteurs de production de l'Amérique et de l'Europe. Aussi en vient-on tout naturellement à penser que notre continent aurait tout à gagner en s'organisant lui-même, en développant au maximum ses capacités de production industrielle et agricole, qui sont loin d'être épuisées, de manière à dépendre aussi peu que possible des Etats-Unis, car qui paie commande et il n'est pas bon de devoir ses aises et son confort à la générosité des autres.

L'aide à l'Europe ne saurait devenir un principe permanent de l'économie européenne. D'ailleurs, qui dit échanges dit équilibre dans ces échanges, sinon, et l'histoire le prouve, dès que le courant s'établit en sens unique d'une manière permanente, on arrive à la rupture, soit par le refus du créancier de continuer à augmenter ses risques, soit par le refus du débiteur à s'endetter toujours davantage.

L'Europe, et par là il faut entendre tous les pays qui se trouvent à l'ouest du rideau de fer, reste responsable de ses destinées. Il lui faudra rétablir au plus vite la stabilité des monnaies et leur libre convertibilité entre elles, car sans moyens d'échange reconnus il n'y a pas d'économie internationale réelle. Mais la paix avec l'Allemagne — et quelle Allemagne ? — n'est pas encore signée et l'occupation de ce pays par les alliés leur coûte les yeux de la tête, sans les empêcher de perdre la face aux yeux des occupants.

On retombe dans le même dilemme qu'après 1918 : maintenir l'Allemagne en état de faiblesse économique pour l'empêcher de recommencer, ou lui permettre de se relever pour contribuer à la prospérité du continent. L'économie cède le pas à la politique et tous les rapports des experts n'y changeront rien.

Philippe VOISIER.

### MERCURIALE DU MARCHÉ DE NEUCHÂTEL

du jeudi 15 septembre 1949

Table listing market prices for various goods including Pommes de terre, Oignons, Raisins, etc.

ASPRO - maux de tête - ASPRO - névralgies - ASPRO - douleurs périodiques - ASPRO - maux de dents - ASPRO - rhumatismes. Pour des indispositions, mal de tête ou refroidissement, mieux vaut, sans l'avis d'un médecin, choisir donc un calmant simple et pur, à l'action douce, et qui agit vite. Votre estomac, votre cœur, votre sang, votre système nerveux, votre cœur, votre sang, votre système nerveux, votre cœur, votre sang, votre système nerveux.

CCAP Caisse cantonale d'assurance populaire NEUCHÂTEL, rue du Molé 8

LA VIE NATIONALE

A NEUCHÂTEL ET DANS LA RÉGION

A la journée officielle du Comptoir suisse

Le conseiller fédéral Rubattel étudie les causes et les conséquences du régime d'économie dirigée

Il demande au peuple suisse de reprendre en charge les responsabilités qui lui appartiennent

LAUSANNE, 15. — M. Rubattel, conseiller fédéral a pris la parole hier à la journée officielle du Comptoir suisse.

Après avoir relevé que c'est la première fois qu'il avait l'honneur de représenter le Conseil fédéral en terre vaudoise, il dit sa joie de se retrouver dans le pays natal. Et M. Rubattel déclara notamment :

Nous avons passé jusqu'ici, sans accident sérieux, des années de guerre d'après-guerre. Nous avons interrompu la course des prix et des salaires, rendu à l'économie la part de liberté qu'elle avait eue, évité les conflits que l'on pouvait redouter entre la main-d'œuvre nationale et les renforts venus de l'étranger ; nous continuons un effort d'extrême intensité pour maintenir, dans des conditions difficiles, un courant suffisant d'échanges internationaux ; nous mettons et nous mettrons en action les moyens propres à assurer au pays, dans toute la mesure où nous le pouvons, la concorde, du travail et du pain.

La période prospère est terminée. Où en sommes-nous aujourd'hui ? Beaucoup s'accrochent encore à l'espoir d'une prolongation de la prospérité accidentelle que nous avons connue ; ils se cramponnent à toutes les fumées qui passent, comptant sur le fait que l'ultime surcroît, dont ils bénéficieront seuls. Ces espoirs sont vains, et vaines aussi les tentatives d'échapper à la réalité qui nous est imposée. L'économie suisse connaît actuellement encore, dans son ensemble, une situation satisfaisante. Les signes se multiplient, cependant, d'un resserrement des affaires, attendu et normal.

Les dangers de la concurrence et de l'autarcisme

Ce resserrement est la conséquence inévitable d'une surexpansion, fondée sur un optimisme qui se fut appliqué mieux à d'autres objets. Par ailleurs, la production a repris partout, vigoureuse, souvent passionnée. Un certain autarcisme, que l'on signifierait disparu, réapparaît sous des formes parfois imprévues. Nous devons nous opposer à telles discriminations dangereuses, fruit de l'appauvrissement général ou de doctrines occasionnelles ; la manipulation des devises soumet notre commerce extérieur à des épreuves sans cesse renouvelées. L'objectif à un biilatéralisme formel, qui tend à une réduction progressive du volume des échanges. Leur libération, par étape, ne peut venir que d'un apaisement politique et du retour des économies à leur prospérité d'autrefois. Notre participation au travail de nombreuses organisations internationales trouve sa justification actuelle et lointaine.

Les raisons de l'étatisme...

Cet ensemble de faits exerce une pression certaine sur l'activité nationale ; il est à l'origine d'un appel sans cesse accru à l'intervention de l'Etat, à des mesures

Douze millions et demi pour la nouvelle gare aux marchandises de Lausanne.

LAUSANNE, 15. Le conseil d'administration des C.F.F. vient d'approuver le projet d'établissement d'une gare aux marchandises, à Lausanne-Sébellon, ainsi que les modifications nécessaires aux gares voisines de Lausanne et de Renens. Il a voté à cet effet un crédit de 12.566.000 francs plus 133.000 francs de soldes de valeurs comptables. Ce montant ne comprend pas la participation aux dépenses de la ville de Lausanne, qui s'élèvera à 1.143.000 fr. La nouvelle gare sera ouverte à l'exploitation le 1er janvier 1953.

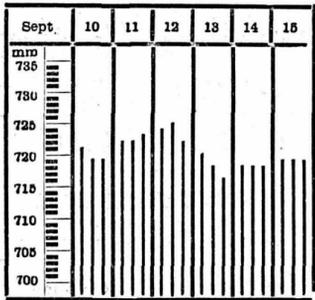
Un conseiller d'Etat d'Obwald condamné.

SARNEN, 15. En juillet dernier, le tribunal cantonal d'Obwald avait condamné à trois mois de prison avec sursis le conseiller d'Etat Alois Abächerli pour falsification de documents comptables de la commune bourgeoise de Giswil et pour tentative d'abus de confiance se montant à 4000 fr. Le tribunal avait agi avec clémence et tenu compte de la bonne réputation de l'inculpé qui a rendu de grands services à la communauté. Les délits remontaient aux années 1940-1941. L'accusé a interjeté appel et la cour suprême a admis qu'il y a eu abus de confiance et non pas seulement tentative, de sorte qu'elle a augmenté la peine à quatre mois de prison avec sursis.

Observations météorologiques

Observatoire de Neuchâtel. — 15 septembre. Température : Moyenne : 17,4 ; min. : 14,8 ; max. : 23,2. Baromètre : Moyenne : 719,5. Eau tombée : 5,8. Vent dominant : Direction : sud-ouest ; force : modéré jusqu'à 13 heures, ensuite fort jusqu'à 15 h. 45. Etat du ciel : très nuageux, variable, pluvieux pendant la nuit ; petite averse à 15 h. 30.

Hauteur du baromètre réduite à zéro (Moyenne pour Neuchâtel 719,5)



Niveau du lac, du 14 sept., à 7 h. : 429,70 Niveau du lac, du 15 sept., à 7 h. : 429,73

Température de l'eau : 20

Prévisions du temps : Ciel variable. Quelques chutes de pluie en partie orageuses. Principalement sur le Plateau, belles éclaircies pouvant durer quelques heures. Vent d'ouest, faible en plaine, modéré en altitude.

Rédacteur responsable : R. Brachet Imprimerie Centrale S.A., Neuchâtel

Décisions du Conseil d'Etat

La chancellerie d'Etat nous communique : Dans sa séance du 15 septembre 1949, le Conseil d'Etat a : nommé Mlle Nelly Sandoz aux fonctions de sténodactylographe à la préfecture des Montagnes ; autorisé M. Franz Rust, domicilié à Neuchâtel, à pratiquer dans le canton en qualité de médecin ; validé l'élection du 29 août 1949, de M. Georges-André Favre, au Conseil général de la commune de Cernier.

LA VILLE

AU JOUR LE JOUR

Etourderies !

Ces derniers jours, dans notre bonne ville on pouvait rencontrer de graves messieurs portant à la boutonnière, accrochée comme un insigne, une petite carte avec leurs noms et qualités ! On pouvait s'en étonner, mais pas pour longtemps, puisqu'il s'agissait de philosophes internationaux. On a eu, par conséquent, que plongés dans les problèmes de la métaphysique spéculative, ils en viennent à oublier leur chétive et humaine personne ! La précaution était peut-être bonne avec des gens qui passent pour être soulevés dans les nuages !

Ce qui nous a remis en mémoire d'autres... étourderies, vécues celles-là, et dont les victimes parlent encore en rougissant.

Là-bas, dans un village, c'était une demoiselle, plus toute jeune pourtant, qui, s'étant rendue à la « braderie » chaud-de-fonnière, négligea de penser à toutes les conséquences que cela comportait et qui... quelque temps plus tard, s'en fut à un ensevelissement. Il avait fallu prendre un parapluie, une averse étant proche. De fait, au moment où le convoi funéraire arrivait à sa hauteur, la dite demoiselle se prépara à prendre rang, en ouvrant son parapluie. Mais quelle ne fut pas sa confusion d'en voir tomber une... pluie de braderie, restée là depuis la fameuse braderie ! Une de ces occasions, quoi, où l'on voudrait être à cent pieds sous terre !

Tout aussi véridique et dans le même domaine l'histoire de ce paysan-vigneron de l'autre côté du lac, qui prenait part à un convoi funéraire comme fossoyeur. Au temple, fût-ce la chaleur, l'émotion ? Il dut tirer son mouchoir, mais il se vit, avec horreur, brandir devant toute l'assistance... un caleçon de bain, tout à trempé ! Il se souvint, mais un peu tard, que, sortant de la maison, son gamin, tout essoufflé, revenant du lac, lui avait jeté ce caleçon en disant : « Je serai en retard à l'école, tiens, tu le rapporteras à la maman ! »

Et ces dames conclurent — comme les philosophes : « Heureusement, il n'y a pas que nous ! »

NEMO.

Chute de pierres dans les gorges du Seyon

Une automobile qui suivait hier après-midi la route des gorges du Seyon a été légèrement endommagée par une chute de pierres.

Au tribunal de police II

A part quelques affaires concernant des accidents de minime importance, le tribunal de police II présidé par M. Louis Paris, assisté de M. Willy Bianchi, commis greffier, s'est occupé des suites d'un accident survenu il y a quelques semaines à Saint-Blaise et au cours duquel Mme Roulet, mère du commandant d'arrondissement, avait eu la jambe cassée. L'automobiliste, A. V., renvoyé devant le tribunal pour infractions à la loi sur la circulation a plaidé non coupable. Le jugement sera rendu à huitaine.

GRANDSON

Départ du gendarme

Le gendarme Maillifer, nommé pour occuper le poste de Provence, quittera la localité dans quelques jours.

La fin du congrès des philosophes

La dernière journée du 4me congrès des sociétés de philosophie a commencé hier matin par une séance plénière suivie avec un intérêt soutenu par un grand nombre de participants. Des communications ont été présentées par MM. Gaston Berger, de Marseille, Alphonse de Waelhens, de Louvain et Marcel Bazzin, de Bruxelles.

L'après-midi — toujours à l'Université — eut lieu la discussion générale qui devait apporter une conclusion aux travaux poursuivis pendant l'ensemble du congrès. Les rapports, résumant communications et discussions, présentés par les présidents des diverses sections, ont été sténographiés et pourront ainsi être publiés. Tandis que Roger Nordmann enregistrait un « forum » pour Radio-Lausanne, la plupart des congressistes se rendirent ensuite au Musée d'histoire où eut lieu une séance spéciale de présentation des automates Jaquet-Droz.

Le soir, les autorités de la ville de Neuchâtel recevaient les philosophes à l'hôtel DuPeyron et leur faisaient servir un excellent buffet froid accompagné d'un vin d'honneur. A la table centrale, entourant M. Henri Reverdin, on remarquait M. et Mme Max Petitpierre. Le Conseil communal était représenté par M. Paul Rognon, président, qui prononça une allocution de circonstance, et M. Jean Liniger. On entendit un exposé de M. Eddy Bauer, qui raconta l'histoire de l'édifice où l'on se trouvait réuni. On entendit aussi une remarquable improvisation de M. Le Senne, membre de l'Institut de France et professeur à la Sorbonne, qui parla avec finesse et courtoisie au nom des sociétés de philosophie étrangères. Il déclara notamment que tout, dans l'organisation de ces journées, avait été parfait. Il en attribua le mérite essentiel à M. Henri Reverdin, président de la Société romande de philosophie, à son secrétaire général, M. René Schaeffer, de Neuchâtel, qui s'est tant dévoué, aux autres membres du comité, MM. Pierre Thévenaz, Félix Flala, Jean-Claude Pignat, à M. René Dupuis, secrétaire général de l'U.D.E.N. (apud plaudissements), sa collaboratrice omnipotente et toujours gracieuse, Mlle Haslebacher, et à toutes sortes d'autres « anges gardiens ». M. Le Senne décrit en termes délicats et qu'on sent sincères le profond souvenir que la « famille » des congressistes des sociétés de philosophie de langue française garderont de Neuchâtel.

Au cours de la réunion, la société de « Bagnette » a donné une soirée de fort applaudie. M. Reverdin, en faisant part des messages d'amitié qu'il a recus des Universités de Genève et de Lausanne, ainsi que du Conseil d'Etat de Genève, prononce la clôture de ce 4me congrès. Une cinquantaine de participants se prolongeront toutefois de quelques heures en faisant aujourd'hui une excursion en autocar à travers le Plateau suisse.

EN PAYS FRIBOURGEOIS

Chute mortelle d'un enfant à Fribourg

Le petit Claude Neuhaus, âgé de sept ans et demi, qui jouait avec des camarades sur les rochers bordant les garages de l'Etat près de la Tour rouge, a fait une chute.

Il est décédé peu après des suites de cet accident.

RÉGIONS DES LACS

Monsieur Johann WENGER

survenu subitement, dans sa 55me année. Nous les prions de garder un bon souvenir de notre cher défunt.

La famille affligée. Sophie Wenger-Wehrli ; Hans Wenger-Bähler et ses enfants ; Paul Wenger ; Olga Wenger et son fiancé ; les familles parentes, Rochefort, le 14 septembre 1949.

Monsieur Johann WENGER

survenu subitement, dans sa 55me année. Nous les prions de garder un bon souvenir de notre cher défunt.

La famille affligée. Sophie Wenger-Wehrli ; Hans Wenger-Bähler et ses enfants ; Paul Wenger ; Olga Wenger et son fiancé ; les familles parentes, Rochefort, le 14 septembre 1949.

Monsieur Johann WENGER

survenu subitement, dans sa 55me année. Nous les prions de garder un bon souvenir de notre cher défunt.

La famille affligée. Sophie Wenger-Wehrli ; Hans Wenger-Bähler et ses enfants ; Paul Wenger ; Olga Wenger et son fiancé ; les familles parentes, Rochefort, le 14 septembre 1949.

Monsieur Johann WENGER

survenu subitement, dans sa 55me année. Nous les prions de garder un bon souvenir de notre cher défunt.

La famille affligée. Sophie Wenger-Wehrli ; Hans Wenger-Bähler et ses enfants ; Paul Wenger ; Olga Wenger et son fiancé ; les familles parentes, Rochefort, le 14 septembre 1949.

Monsieur Johann WENGER

survenu subitement, dans sa 55me année. Nous les prions de garder un bon souvenir de notre cher défunt.

La famille affligée. Sophie Wenger-Wehrli ; Hans Wenger-Bähler et ses enfants ; Paul Wenger ; Olga Wenger et son fiancé ; les familles parentes, Rochefort, le 14 septembre 1949.

Monsieur Johann WENGER

survenu subitement, dans sa 55me année. Nous les prions de garder un bon souvenir de notre cher défunt.

La famille affligée. Sophie Wenger-Wehrli ; Hans Wenger-Bähler et ses enfants ; Paul Wenger ; Olga Wenger et son fiancé ; les familles parentes, Rochefort, le 14 septembre 1949.

Monsieur Johann WENGER

survenu subitement, dans sa 55me année. Nous les prions de garder un bon souvenir de notre cher défunt.

La famille affligée. Sophie Wenger-Wehrli ; Hans Wenger-Bähler et ses enfants ; Paul Wenger ; Olga Wenger et son fiancé ; les familles parentes, Rochefort, le 14 septembre 1949.

Monsieur Johann WENGER

survenu subitement, dans sa 55me année. Nous les prions de garder un bon souvenir de notre cher défunt.

La famille affligée. Sophie Wenger-Wehrli ; Hans Wenger-Bähler et ses enfants ; Paul Wenger ; Olga Wenger et son fiancé ; les familles parentes, Rochefort, le 14 septembre 1949.

Monsieur Johann WENGER

survenu subitement, dans sa 55me année. Nous les prions de garder un bon souvenir de notre cher défunt.

La famille affligée. Sophie Wenger-Wehrli ; Hans Wenger-Bähler et ses enfants ; Paul Wenger ; Olga Wenger et son fiancé ; les familles parentes, Rochefort, le 14 septembre 1949.

Monsieur et Madame René Favre-Guyot et leurs enfants Daisy, Ginette, Jacqueline, Huguette, Micheline, Raymond et Jean-Jacques, à Chézard ; Mlle demoiselle Rose-Marguerite Favre, à Chézard ; Monsieur et Madame Marie Favre-Barret et leurs filles Monique et Josiane, à Bevaix ; Monsieur et Madame Georges Berthoud, à Corémont ; Madame et Monsieur Eugène Butticaz, à Corcelles et leurs enfants à Bâle et à Neuchâtel ; Mesdemoiselles Ruth et Marcelle Evard, à la Chaux-de-Fonds, ainsi que les familles parentes et alliées, ont la douleur de faire part du décès de leur très cher papa, grand-papa, beau-père, beau-frère, oncle et parent.

Monsieur Georges FAVRE-ROULET que Dieu a repris à Lui aujourd'hui jeudi 15 septembre dans sa 71me année après une longue et douloureuse maladie supportée avec courage et résignation. Chézard, le 15 septembre 1949.

L'ensevelissement aura lieu à Chézard samedi 17 septembre, à 13 h. 15. Venez à moi vous tous qui êtes travaillés et chargés et je vous soulagerai. Math. XI, 28. Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

Le comité de la fanfare de la Croix-Bleue du Val-de-Ruz a le pénible devoir d'informer ses membres du décès de Monsieur Georges FAVRE père de Monsieur René Favre, membre du comité. L'inhumation à laquelle les membres sont priés d'assister aura lieu à Chézard, samedi 17 septembre à 13 h. 15.

Au tribunal criminel de Grandson

Le procureur général abandonne l'inculpation de meurtre contre l'accusé Stauffer

Mais il requiert contre lui, pour d'autres délits, une peine de trois ans de réclusion

Le jugement sera rendu aujourd'hui

(sp) Jeudi matin, le tribunal criminel de Grandson, qui, on le sait, s'était transporté mercredi à Môtiers, puis au Creux-du-Van, pour procéder à une reconstitution du drame, a entendu le dernier témoin. Il s'agit de M. Martin, frère de la victime. Celui-ci a donné des détails sur la personnalité de sa sœur qui, à l'en croire, aurait été précédemment l'amante d'un autre légionnaire. Parlant de Stauffer, M. Martin n'a guère eu l'occasion d'éclaircir la lanterne du tribunal.

Le réquisitoire du procureur

Reprise à 14 heures, l'audience de l'après-midi sera occupée par le réquisitoire du substitut du procureur et les plaidoiries des deux avocats d'office. Pendant une heure et demie, l'accusateur reprend par le détail tous les faits de la cause tels qu'ils sont apparus pendant les débats. Abordant la question essentielle : l'inculpation de meurtre, M. Chavan déclare que les preuves n'en sont pas suffisantes pour qu'il puisse les retenir. Ni la découverte de la sacoche, ni le faux état civil que Marcel Stauffer a donné de son amie, ni les révélations de son ancien camarade de cellule, le nommé Gantillon, cuisinier à Pontarlier, ne constituent à ses yeux des éléments suffisants qui prouveraient que l'accusé a tué sa maîtresse. Dans ces conditions, le substitut du procureur abandonne l'inculpation de meurtre. En revanche, il retient les délits de vol de la sacoche, l'escroquerie au détriment d'une trop crétule épicière de Couvet et les fausses déclarations faites à l'officier d'état civil de Couvet auquel Stauffer avait affirmé que la victime était sa femme légitime. Pour ces trois chefs, le substitut requiert contre Stauffer trois ans de réclusion, moins deux cent dix jours de préventive, et dix ans de privation des droits civiques.

Quatre mois d'emprisonnement requis contre Fernandez

Contre l'Espagnol Fernandez, complice de l'escroquerie, M. Chavan demande quatre mois d'emprisonnement qui seront compensés par la préventive. Ce réquisitoire a produit, il va sans dire, une forte sensation dans le nombreux public des tribunes. Dès lors, au cours de leurs plaidoiries, les défenseurs de Stauffer et de Fernandez n'ont plus eu à se mettre martel en tête pour minimiser les autres faits et gestes de leurs clients qui s'en tireront certainement à bon compte. Après quoi, les deux inculpés ayant déclaré qu'ils n'avaient rien à ajouter, les débats ont été clos. Le jugement sera rendu vendredi, à midi.

VAL-DE-TRAVERS

Conférence des C.F.F.

(c) Plus de 350 personnes, adultes et enfants ont assisté à la conférence offerte mercredi en matinée et en soirée par les C.F.F. dans la grande salle de l'Annexe. Le programme a enchanté les spectateurs : un film sonore instructif sur « Les artères vitales de notre économie nationale », une causerie captivante de M. Jaquet sur la région du Brünig, agrémentée de superbes projections en couleurs et comme clou, la présentation d'un film également en couleurs, nous conduisant émerveillés d'Interlaken à Lucerne par le Brünig. Les accordéonistes agréablement la soirée de morceaux bien enlevés. M. Jaquet, du service de publicité des C.F.F., fut présenté et remercié par l'organisateur, M. E. André. La modique finance d'entrée permit le versement de 73 fr. au fonds des courses scolaires.

BUTTES

Suppression du poste de gendarmerie

(sp) Le gendarme André Moser, nommé agent de la sûreté, a quitté Buttes jeudi pour aller prendre domicile à Neuchâtel. Par suite de ce départ, le poste de gendarmerie est définitivement fermé dans notre localité, où le service sera assuré par les agents du poste de Fleurier.

COUVET

Un bras cassé

(sp) M. Maurice Jaquet, domicilié à la Grand-Rue, a fait une chute sur les escaliers, devant l'immeuble où il habite, et s'est fracturé le bras droit. Il souffre encore de contusions à la tête. Après avoir reçu les soins d'un médecin, le blessé a été conduit à l'hôpital.

JURA BERNOIS

MALLERAY

Accident au passage à niveau

Une automobile a été heurtée par la locomotive d'un train au passage à niveau non gardé situé près de la gare de Malleray. Le conducteur de l'automobile s'aperçut trop tard qu'un train arrivait. La voiture après avoir été traînée sur une dizaine de mètres, s'est renversée dans le fossé bordant la voie ferrée. L'automobiliste est sorti indemne de l'accident. La voiture a, en revanche, subi des dommages considérables.

Ma patrie terrestre me rappelle.

Nous avons la douleur de faire part à nos amis et connaissances du décès de notre cher époux, père, grand-père, frère, beau-frère et oncle.

Monsieur Johann WENGER

survenu subitement, dans sa 55me année. Nous les prions de garder un bon souvenir de notre cher défunt.

La famille affligée. Sophie Wenger-Wehrli ; Hans Wenger-Bähler et ses enfants ; Paul Wenger ; Olga Wenger et son fiancé ; les familles parentes, Rochefort, le 14 septembre 1949.

Monsieur Johann WENGER

survenu subitement, dans sa 55me année. Nous les prions de garder un bon souvenir de notre cher défunt.

La famille affligée. Sophie Wenger-Wehrli ; Hans Wenger-Bähler et ses enfants ; Paul Wenger ; Olga Wenger et son fiancé ; les familles parentes, Rochefort, le 14 septembre 1949.

Monsieur Johann WENGER

survenu subitement, dans sa 55me année. Nous les prions de garder un bon souvenir de notre cher défunt.

La famille affligée. Sophie Wenger-Wehrli ; Hans Wenger-Bähler et ses enfants ; Paul Wenger ; Olga Wenger et son fiancé ; les familles parentes, Rochefort, le 14 septembre 1949.

L'AUTRE SON DE LA CLOCHE

L'opinion du personnel de la Société de navigation sur le naufrage de Serrières

croiyait qu'il avait ramené tout le monde à bord de son bateau.

— Mais pourquoi ne vous êtes-vous pas rapproché tout lentement ?

— Parce qu'une masse de 150 tonnes comme celle du « Fribourg » ne se manœuvre pas comme un canot et que nous risquions de provoquer un nouveau malheur en revenant tout près du canot de M. Vellelian. Parce qu'aussi, on s'est aperçu au bout d'un moment que M. Roy s'était agrippé à la barre de protection des aubes et qu'il fallait lui donner des instructions pour qu'il ne se fasse happer par les roues.

— Ainsi donc, vous attribuez au manque de renseignements le fait que l'équipage n'ait pas participé activement au sauvetage ?

— Oui, essentiellement. Ce n'est que quand nous avons accosté la seconde fois pour déposer M. Roy que nous avons appris qu'il y avait une victime. Si un passager qui avait vu la scène était au moins venu renseigner le pilote avec précision, nous aurions mis à l'eau la chaloupe. Un de nos hommes se tenait même à la pointe, prêt à sauter. Il y a renoncé en croyant qu'il n'y avait plus de danger.

— Alors ne croyez-vous pas qu'il aurait fallu qu'un homme de l'équipage reste à l'arrière en liaison optique avec le timonier ?

— L'usage veut qu'un homme se trouve à la poupe du bateau en cas de marche arrière ; mais cela ne se fait pas pour une manœuvre aussi courte que celle de Serrières.

Autrement, quand on sort d'un port en marche arrière, on donne toujours trois coups de sifflet (c'est un point fixé par le règlement) et

soit le caissier, soit un matelot se poste en vigie.

Dans le cas particulier, cette précaution n'aurait en aucun cas évité l'accident.

— Peut-être. Mais elle aurait permis à l'équipage d'être exactement renseigné.

— C'est justement cela qui est regrettable. Nous avons un schéma pour tous les cas d'accidents. Chacun sait alors ce qu'il a à faire. Nous suivons régulièrement des cours de sauvetage. Et, sans nous vanter, nous avons prouvé que nous étions capables de porter d'efficaces secours.

— On a dit dans le public que plusieurs d'entre vous ne savaient pas nager.

— C'est faux. Peut-être les surnamés — on engage un peu n'importe qui les jours de grand trafic — ou les jeunes matelots qui ne sont pas encore nommés. Mais, au bout de quelque temps, tous nos hommes doivent savoir nager. Le jeune employé qui s'était trouvé en situation critique lors du sauvetage des passagers d'un voilier le jour de l'Ascension, à présent, il sait nager.

Nous tenons à ajouter encore que la police du lac n'est pas faite comme il faudrait. Le port de Neuchâtel appartient de plus en plus à la petite batellerie. Souvent, nous sommes gênés par des voiliers ou des canots dont les conducteurs se montrent imprudents et violent manifestement le règlement intercantonal de circulation sur nos lacs. La plupart du temps, nous préférons céder et compliquer nos propres manœuvres plutôt que d'avoir toujours des « histoires ».

A. R.

Par souci d'objectivité, nous ferons aujourd'hui connaître le point de vue du syndicat du personnel de la société de navigation, au sujet de l'accident survenu dimanche après-midi au port de Serrières.

Le comité de ce syndicat accompagné de M. Henri Germond, le pilote qui commandait le « Fribourg » dimanche, a en effet l'impression qu'on dirige contre les équipages de nos bateaux à vapeur des griefs injustifiés. Il est arrivé plus d'une fois à ses membres de participer à des sauvetages.

Comment a-t-on donc, selon l'équipage, vécu à bord du « Fribourg » le drame de dimanche ?

— Nos bateaux repartent du port de Serrières soit en marche avant soit en marche arrière. Cela dépend de la position et des courants pendant l'arrêt. Mais quand le bateau repart en arrière, ce n'est jamais sur une longue distance. C'est juste une petite manœuvre de quelques dizaines de mètres à peine.

Dimanche, à 16 h. 20, nous avons justement dû procéder de cette façon-là. Tout à coup, le pilote a entendu des cris, sans distinguer des paroles précises. Son réflexe a été de stopper les machines. Car il y a des risques d'assommer d'éventuels naufragés. Puis il y eut un assez long moment d'incertitude. Le pilote ne savait même pas qu'il avait touché un canot. Et quand il l'a appris, il n'a pas su combien de personnes étaient à l'eau.

Le « Fribourg », sous l'effet combiné de l'élan et de la bise, a continué à reculer et s'est trouvé bientôt hors de la portée utile pour des sauveteurs qui auraient voulu sauter du bateau. Pendant ce temps, du bord, on observait M. Vellelian et l'on

immédiates que beaucoup considèrent à tort possibles et utiles. On tente chaque jour de charger les pouvoirs publics de ces responsabilités.

... et ses inconvénients. Certes, l'autorité dispose de moyens puissants ; elle peut modérer les conséquences de situations dont les composantes échappent, dans une large mesure, à son pouvoir. Ces moyens ne sauraient toutefois être mis en œuvre seuls, ni tout de suite. La raison d'Etat, à des exigences qu'elle ne peut que dépasser, elle procède par appréciations d'ensemble, sacrifiant, s'il le faut, l'accessoire à l'essentiel, le provisoire au permanent ; l'impatience et la hâte lui restent étrangères.

L'action de l'Etat n'atteint, en régime démocratique, son intensité, son efficacité et sa valeur de symbole les plus hautes que liée à la compréhension et à l'effort de la personne. Si l'on veut, comme on le dit, que l'Etat reste chez lui, qu'il procède à une réduction de l'appareil administratif, il faut que le citoyen reprenne en charge les responsabilités qui lui appartiennent, abandonnant à l'Etat les positions et nous admettons très larges, dont le second doit rester maître.

La liberté se perd moins par des coups d'Etat que par le triomphe insidieux, multiforme, continu, parcelaire si l'on peut dire, de l'appel à l'Etat.

La démocratie vaut ce que vaut le soutien. Au peuple suisse nous recommandons de s'ouvrir à la direction des faits du pays, qu'il est prêt à orienter la politique nationale vers des objectifs où se rencontrent et se confondent un passé de bâtisseurs et un avenir de réconciliation de la personne avec l'Etat, cultivant à la fois la responsabilité et la solidarité. La liberté vraie restera toujours la récompense de l'effort.

La journée officielle

LAUSANNE, 15. — La journée officielle du 30me Comptoir suisse a été marquée par une affluence extraordinaire de personnalités des corps diplomatiques et consulaires, dont une trentaine de représentants de puissances étrangères à Berne et de nombreux ministres de Suisses à l'étranger.

La cérémonie